



Pièce 1 | Rapport de présentation  
Tome 1.1 | **DIAGNOSTIC TERRITORIAL**  
Livret 1.1.3 | **Comprendre les formes d'habitat**

Version approuvée le 27 novembre 2024



# SOMMAIRE

PARTIE 4 : COMPRENDRE LES FORMES D'HABITAT .....	4
1   QU'EST-CE QU'HABITER LE PAYSAGE ? .....	5
A - HABITER UN PAYSAGE .....	5
2   UNE IMPLANTATION DES VILLAGES SUR LES POINTS HAUTS DU PLATEAU.....	6
A - UN ARCHIPEL DE HAMEAUX .....	6
B - COMPRENDRE LES FORMES DE HAMEAUX ANCIENS ET LA QUALITE DES ESPACES PUBLICS DANS LES ESPACES HABITES (VILLAGES, HAMEAUX) .....	7
C - LES CHEMINS RURAUX .....	10
3   CLASSEMENTS ET TYPOLOGIES DES VILLAGES.....	12
A - CLASSEMENTS DANS LE SCOT CAHORS SUD-LOT .....	12
B - PROPOSITIONS DE TYPOLOGIES CROISANT L'IMPLANTATION ET LA STRUCTURE URBAINE	
13	
4   HABITER LALBENQUE .....	14
5   HABITER LIMOGNE-EN-QUERCY.....	18
6   HABITER LES VILLAGES DE PLATEAU SUR LES PECHS .....	22

.....	23
A - BACH ET VAYLATS.....	23
B - LUGAGNAC ET LABURGADE.....	24
7   HABITER LES VILLAGES D'ECHINES .....	26
.....	27
A - CREMPS ET FLAUJAC-POUJOLS.....	27
B - BERGANTY ET ESCLAUZELS.....	28
C - MONTDOUMERC ET BERFORT-DU-QUERCY .....	29
8   HABITER LES VILLAGES DE PLATEAU EN REBORDS DE COMBES .....	31
.....	32
A - AUJOLS ET CONCOTS.....	32
B - VARAIRE .....	33
C - BEAUREGARD ET VIDAILLAC .....	34
D - SAILLAC ET BELMONT-SAINTE-FOI .....	35
9   HABITER ESCAMPS : VILLAGE DE PLATEAU EN BORD DE DOLINE.....	37
10   HABITER LA VALLEE DU LOT .....	40
.....	41
A - SAINT-MARTIN-LABOUVAL ET CENEVIERES .....	41
B - CREGOLS .....	42

11 | UNE AGRICULTURE A PRESERVER AUTOUR DES VILLAGES ..... 44

12 | PAYSAGE HABITE ET ARCHITECTURE ..... 45

13 | FICHE METHODOLOGIQUE : S'INSCRIRE DANS LE RESPECT DES  
TYPOLOGIES DES VILLAGES ..... 52

14 | SYNTHESE ET ENJEUX DU DIAGNOSTIC PAYSAGER ..... 55

# Comprendre les formes d'habitat



# 1 | Qu'est-ce qu'habiter le paysage ?

## A -Habiter un paysage

Si dans l'imaginaire collectif, habiter signifie en premier lieu avoir un logement, une construction dans laquelle on se sent bien, en sécurité et chez soi, ce mot ne se limite pas pour autant uniquement à cette première définition. Habiter implique de se positionner géographiquement, de s'ancrer sur un territoire, de vivre et de « faire vivre » un lieu.

Ainsi, habiter un paysage induit tout d'abord la notion de capacité à s'adapter à un territoire particulier : au relief, à la géologie, à l'ensoleillement et aux conditions météorologiques, à la disponibilité en eau et en ressources, à la fertilité du sol, aux milieux écologiques, à la densité de constructions déjà présentes, au parcellaire, aux routes et infrastructures, aux écoles, équipements, services et commerces existants ou potentiels etc. De fait, des relations étroites se créent ainsi systématiquement entre l'habitant et son territoire qui sont rendues visibles et physiquement perceptibles dans le paysage. **Le paysage devient donc le reflet de nos modes d'habiter un territoire et de nos façons de vivre en société.**

Par cette entrée, il ne s'agit pas d'étudier les constructions et habitations présentes sur le territoire de manière isolée, mais bien de comprendre les interactions et les liens que les hommes entretiennent avec leur territoire par le biais du paysage. Dans cette partie du diagnostic territorial, nous étudierons donc les relations entre les constructions humaines, villages et hameaux, la géographie et le paysage afin de définir ce que signifie « Habiter le Pays de Lalbenque-Limogne ».

## 2 | Une implantation des villages sur les points hauts du plateau

Les villages et hameaux s'implantent le plus souvent sur les points hauts du plateau, à proximité des dépressions : combes sèches, vallons, dolines, etc. pour leurs terres agricoles fertiles et à proximité des points d'eau.

### A -Un archipel de hameaux

Sur le causse de Limogne, l'habitat est assez compact et groupé, notamment par rapport à d'autres régions du Lot comme le Quercy blanc où l'habitat est beaucoup plus diffus en dehors des villages constitués.

Les bourgs des villages sont compacts mais ils sont aussi très souvent accompagnés d'une multitude de hameaux agricoles qui gravitent autour du bourg sous la forme d'archipels habités. Cela crée des typologies particulières où espaces bâtis, espaces cultivés et jardins sont imbriqués.

*Typologies de hameaux anciens et de quartiers récents (en vert) à Lalbenque*



Les espaces agricoles ouverts semblent entrer dans les villages comme à Aujols (photos ci-dessous). Les hameaux semblent quant à eux, être coupés du bourg du village tout en restant à une distance raisonnable et connectés géographiquement par un réseau dense de chemins.

Les hameaux constituent des formes de sous-unités urbaines importantes à prendre en compte dans l'élaboration de ce PLUi. Certains peuvent être confortés, maîtrisés et d'autres préservés selon les situations. Nous ne dresserons pas un inventaire des hameaux car ils sont trop nombreux et chacun d'eux est particulier, nous développerons ci-après un regard permettant de saisir ce qui fait la spécificité de cet habitat groupé à l'origine paysanne.



Aujols : vue prise depuis la place de l'église en cœur de bourg

Des habitations majoritairement orientées sud et implantées en fonction de la forme de la parcelle, des espaces communs, de la proximité d'autres constructions etc.

Des habitations orientées dans tous les sens, implantées au milieu de la parcelle sans réflexion et principalement en relation avec la voirie et la desserte de la parcelle

## B -Comprendre les formes de hameaux anciens et la qualité des espaces publics dans les espaces habités (villages, hameaux)

L'une des spécificités majeures des hameaux et villages situés sur le territoire, est la typologie de leurs espaces publics ainsi que leur forme organique. En effet, les hameaux du Quercy sont souvent organisés autour d'un **espace public structurant**, soit en boucles (Lugagnac, Escamps par exemple), soit autour d'un couderc plus ou moins grand (espace enherbé communautaire servant aux travaux agricoles entre autres : Laburgade) ou d'un lavoir (Varaire, Saillac) ou encore d'un « lac » dans lequel venaient boire les animaux des fermes alentours (Aujols, Esclauzels, Bach). Sur ces espaces, on peut trouver des lavoirs, puits, fours ou autres équipements communs. Ils sont le vestige d'une organisation sociale ancienne qui permettait à tous les paysans de pouvoir posséder au moins quelques bêtes et de partager la faible ressource en eau. Aujourd'hui, certains ont été transformés et bitumés pour devenir des espaces de voirie, d'autres ont conservé leur caractère enherbé et leur forme organique conférants une ambiance rurale au paysage habité du territoire. L'observation des typologies et formes de ces hameaux anciens permet de mettre en valeur leur organisation groupée intéressante et la qualité de leurs espaces publics.



Dans les villages, les places se disposent elles-aussi de manière organique entre les habitations et autour des églises qui ponctuent le paysage par la verticalité de leurs clochers. Souvent ponctuées d'arbres elles servent à la fois d'espace de stationnement, de lieu pour les fêtes de village ou toutes autres activités. C'est cet usage multiple de l'espace public, non spécialisé, qui est la marque de la ruralité dans les villages, avec la présence d'espaces enherbés, de pieds de portes fleuris, de routes ou de chemins aux bas-côtés enherbés.



Place de Bach avec son tilleul



Place de l'église à Esclauzels avec son « lac »



Place de Laburgade enherbée (couderc)



Place à Lunegarde enherbée et ponctuée d'un arbre



Espace public de Varaire avec son lavoir



Lavoir de Saillac

## Quelques exemples d'espaces publics des villages du territoire



Lac et lavoirs « papillon » à Aujols



Rue fleurie à Beauregard



Chemin calcaire et enherbé au cœur du village de Varaire



Lac et lavoirs « papillon » à Bach



Espace public à Varaire



Place à Crégols avec son église implantée sur la roche



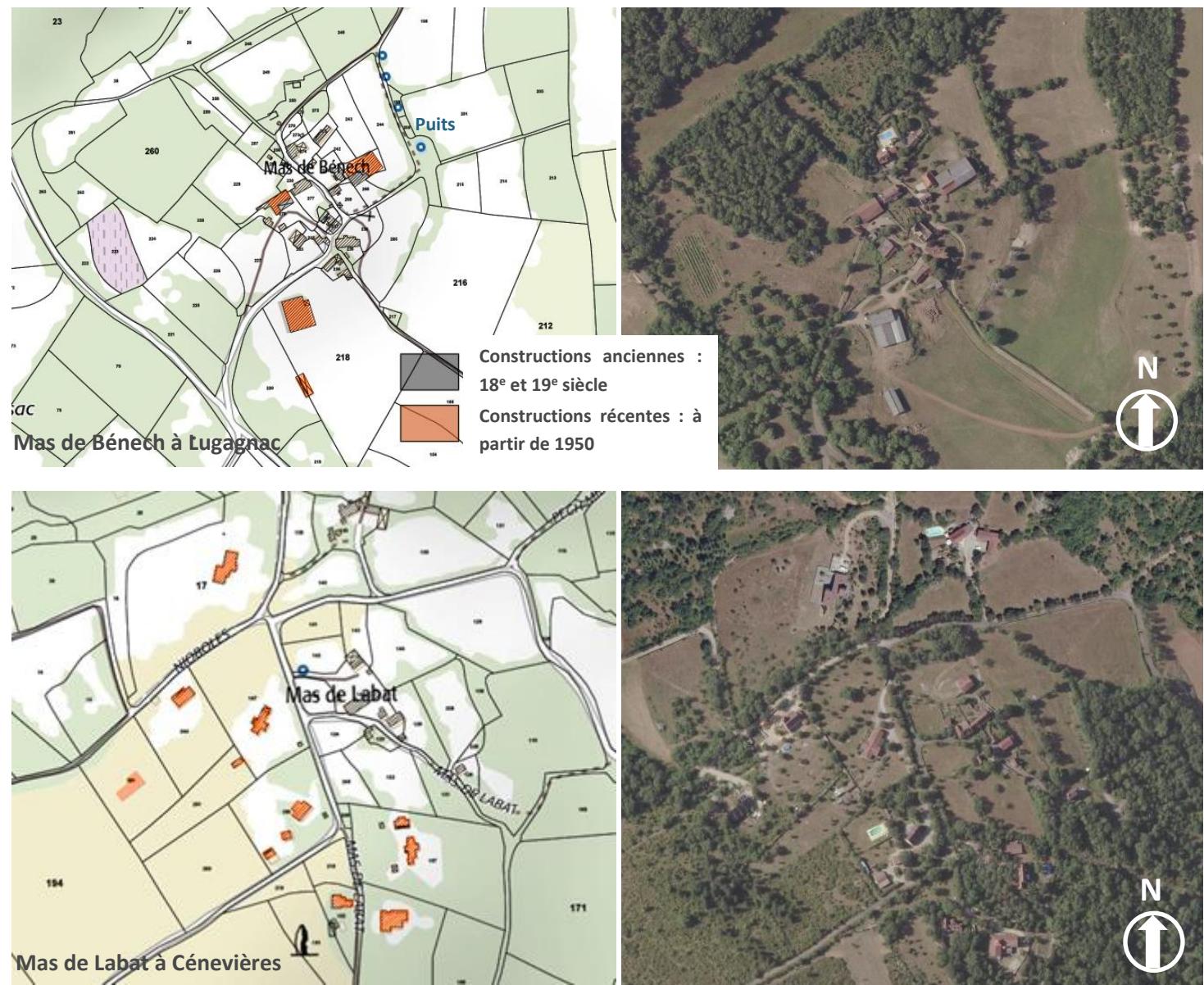
Place de la bastide de Beauregard, sans distinction des usages dans l'aménagement. Seule la forme de la place est soulignée par une bande de pavés ainsi que le tour de la Halle

L'autre spécificité des hameaux réside dans leurs formes organiques, adaptées au relief, à la nature du sol, à l'orientation solaire, à la présence de sources etc.

Les hameaux présentent des formes organiques qui révèlent une adaptation au paysage, à l'histoire foncière et parcellaire liée aux pratiques agricoles, au temps long des générations successives qui ont fait évoluer le bâti.

Chaque hameau est singulier. Ils regroupent souvent plusieurs fermes de tailles différentes, accumulant sur plusieurs parcelles un ensemble de constructions diverses (habitations, grange-étable, poulailler, soue à cochon, granette, four à pain, puits ou fontaine etc.)

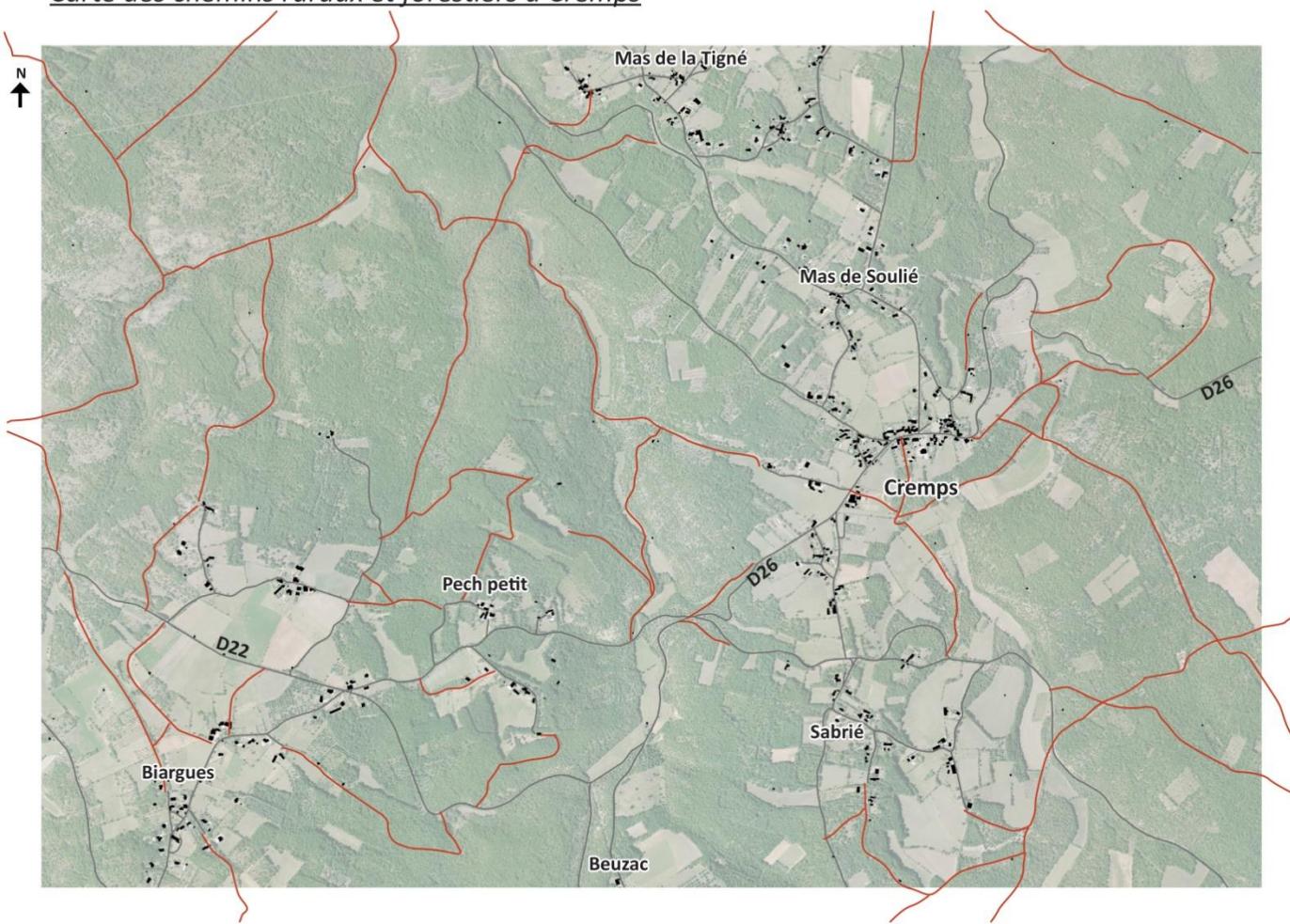
Les habitations sont majoritairement orientées sud. Les granges-étables sont majoritairement orientées est. L'ouest est l'orientation par laquelle arrive fréquemment la pluie, le nord le froid ; il n'y a donc pas ou très peu d'ouvertures sur ces façades. Ces fermes formant des grappes de constructions sont reliées entre elles par un réseau de chemins et de servitudes de passage. Ces hameaux forment un paysage habité inscrit, inséré dans le paysage environnant. Ils sont l'expression construite de ce paysage.



## C -Les chemins ruraux



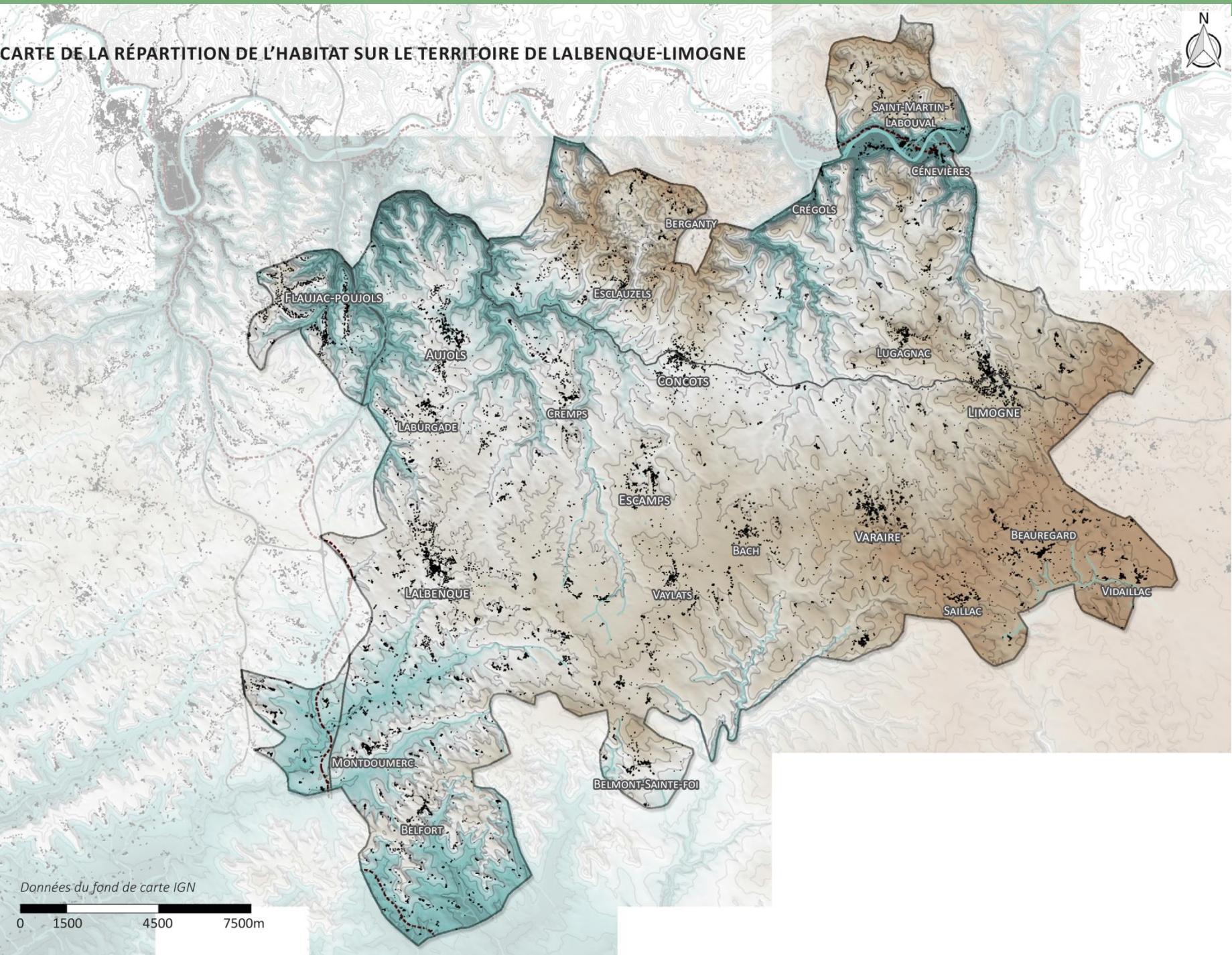
Carte des chemins ruraux et forestiers à Cremps



Sur tout le territoire de Lalbenque-Limogne et particulièrement sur le causse, persistent encore de très nombreux **chemins ruraux**. Parfois encadrés de murets de pierre, ils sont plus ou moins accessibles et entretenus. Ce **maillage dense de chemins ruraux forme une typologie très intéressante** et permet une manière de découvrir les paysages différente des routes. A pied, à vélo, à cheval, en suivant un chemin de randonnée, un GR, notamment celui de Saint-Jacques auquel nous devons porter une attention particulière,

ou plus simplement en reliant deux hameaux, ils proposent de **découvrir ces paysages de l'intérieur**, à allure lente.

Il est important de veiller à les conserver dans leur typologie de chemins étroits et non de routes, de les mettre en valeur, voire de créer de nouveaux chemins permettant de relier les bourgs des villages aux hameaux ou quartiers périphériques existants ou à créer.



### 3 | Classements et typologies des villages

#### A -Classements dans le SCoT Cahors Sud-Lot

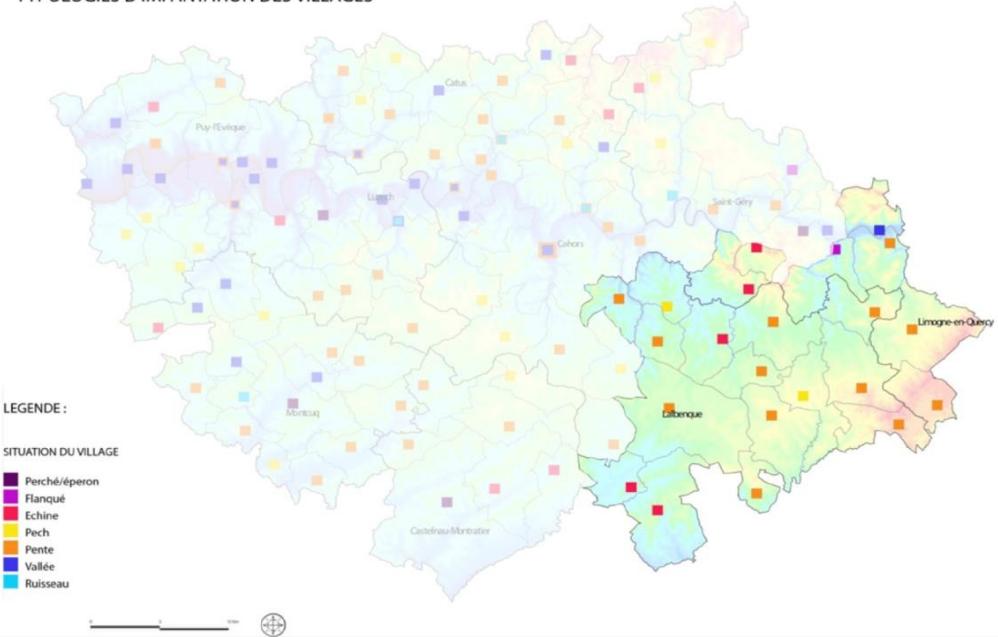
Dans le SCoT Cahors Sud-Lot, deux formes de classements ont été prises en compte (cartes ci-contre) :

- La typologie d'implantation du village dans le relief, c'est-à-dire la façon dont il s'est organisé par rapport au territoire et à la topographie ;
- La silhouette urbaine ou la trame du village, c'est-à-dire son organisation historique propre : bourgs ecclésiaux et castraux, bastides, structures en coudercs etc.

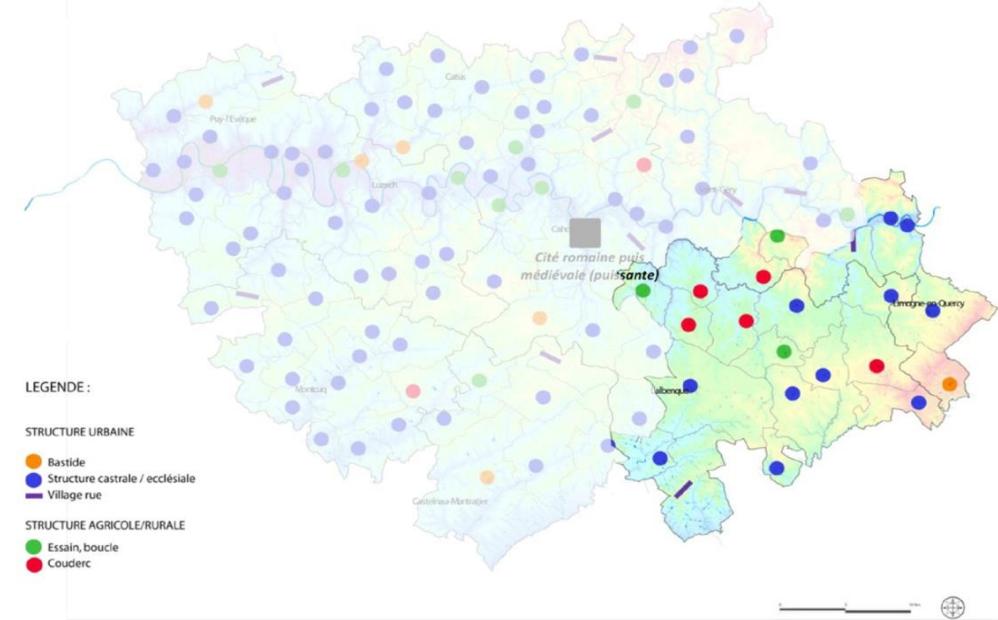
Ces deux typologies de classement des villages sont interdépendantes et chaque village peut être classé différemment dans l'un ou l'autre mais possède aussi ses propres caractéristiques.

Source des cartes : SCoT Cahors Sud-Lot

TYPOLOGIES D'IMPANTATION DES VILLAGES



LES SILHOUETTES URBAINES

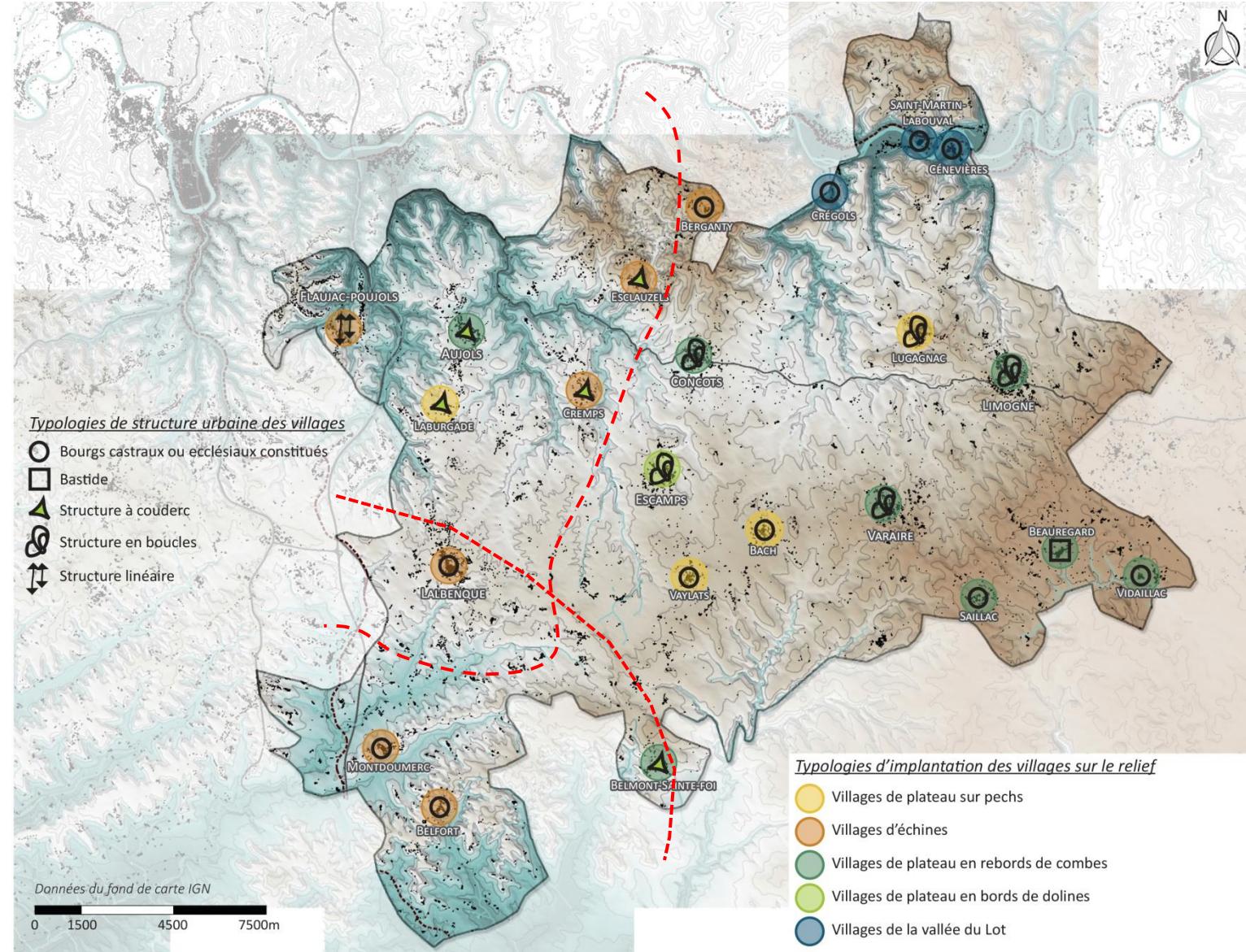


## B -Propositions de typologies croisant l'implantation et la structure urbaine

L'échelle plus réduite de la Communauté de communes du Pays de Lalbenque-Limogne permet d'aller plus loin que le SCoT dans l'analyse des villages. Le classement typologique des villages appliqué dans le **SCoT Cahors Sud-Lot**, est ici repris et précisé en conservant les qualifications établies, pour la plupart, par le CAUE46.

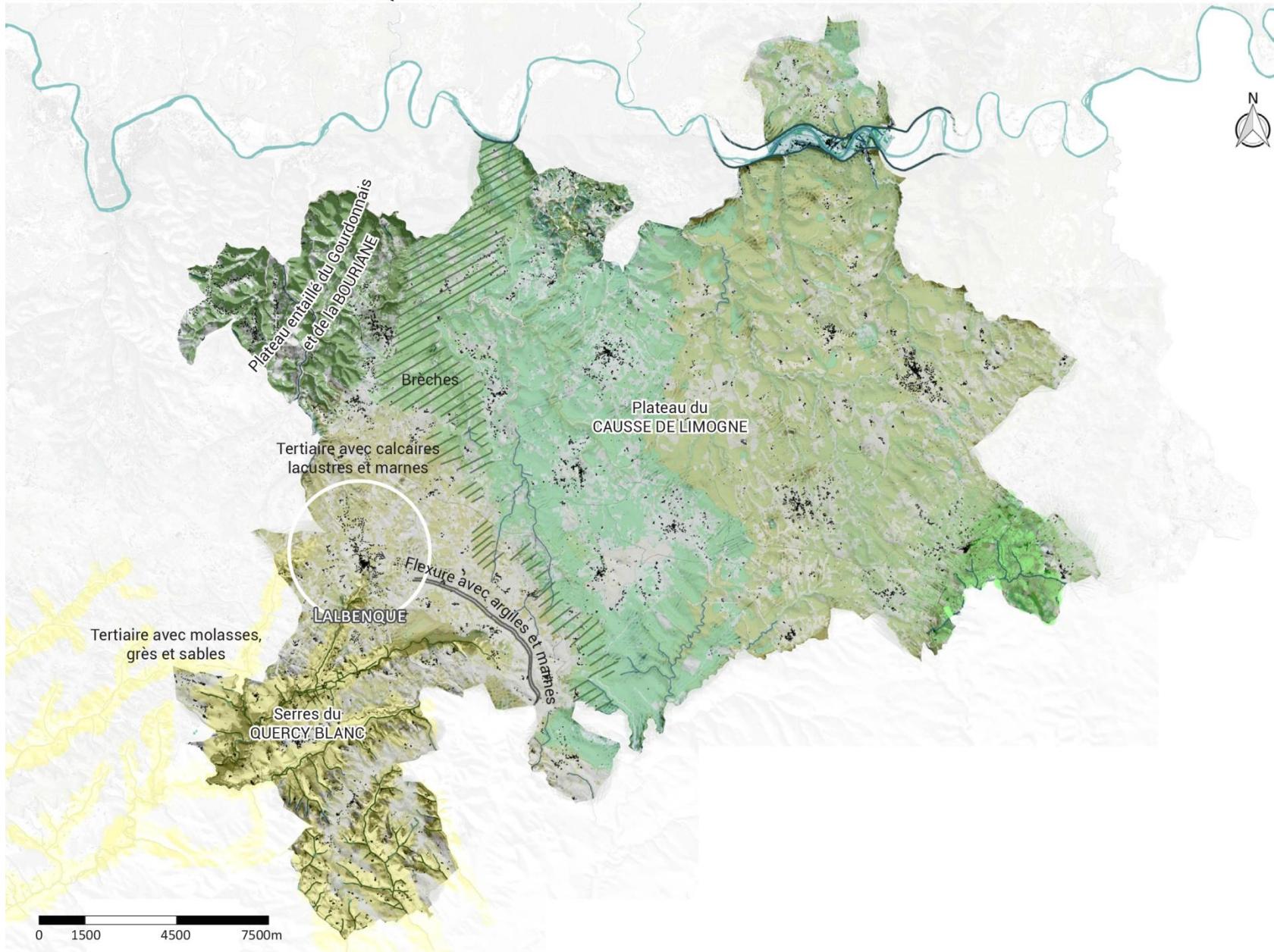
Ainsi, nous proposons une nouvelle carte de classement des villages selon différents filtres :

- l'**implantation sur le relief**,
- la **forme urbaine** des villages liée à la façon dont ils se sont constitués,
- les **dynamiques urbaines** des villages, dont l'attractivité tient essentiellement à leur proximité et leurs liaisons aux pôles urbains.



## 4 | Habiter Lalbenque

CARTE DE LOCALISATION DE LALBENQUE DANS SON PAYSAGE DE CALCAIRES ET MARNES DU TERTIAIRE

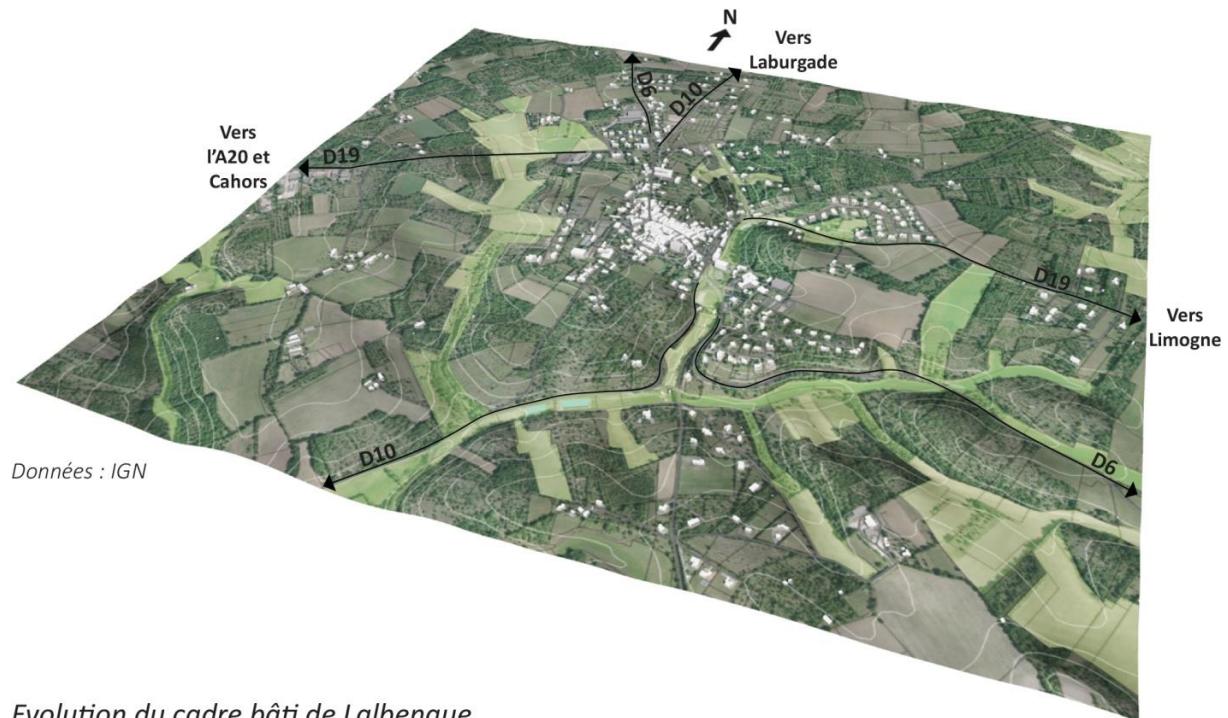


## EN QUELQUES MOTS

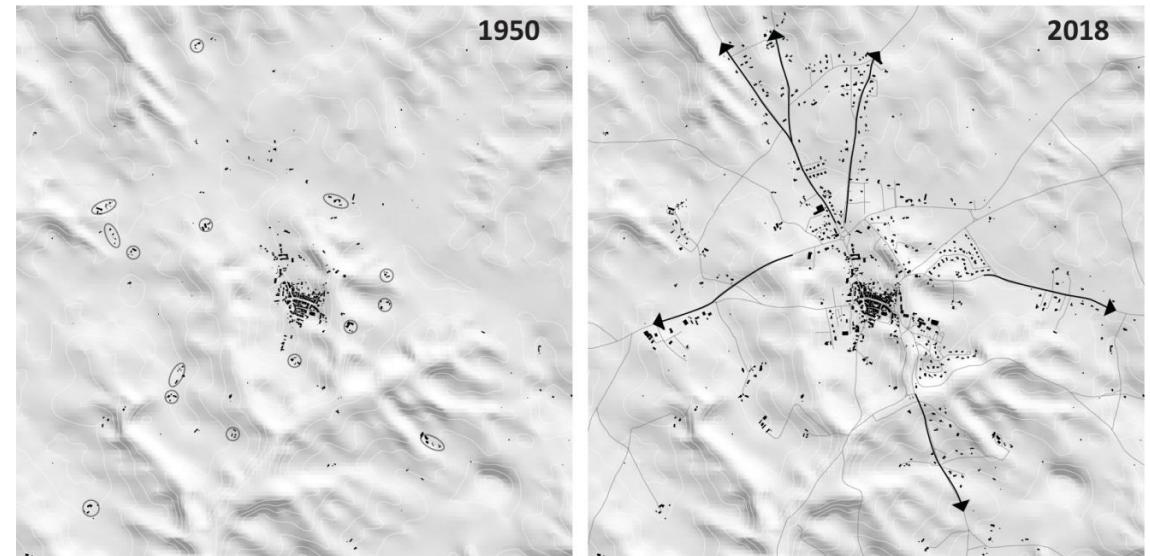
- Bourg constitué et compact, bourg ecclésial
- Village d'échine en lisière du Quercy Blanc
- Villages ayant une typologie similaire : Montdoumerc et Belfort-du-Quercy, avec un relief plus prononcé

Le village de Lalbenque s'implante sur un **léger relief à la lisière ouest du plateau du causse de Limogne**. Il appartient cependant à l'**unité paysagère du Quercy Blanc**. Il est diffus : composé d'un bourg très compact qui s'est ensuite additionné d'extensions récentes, sous forme parfois de lotissements dont on peut voir **deux extensions principales**. Il s'est également développé sous forme de constructions éparses et isolées le long des routes et sur les versants des vallons, provoquant des situations de **mitage sur le territoire, fragmentant les espaces agricoles et accroissant la nécessité de réseaux conséquents** : routes, électricité etc. Les parcelles de **chênes truffiers** sont majoritaires autour de Lalbenque même si on trouve également une agriculture de prairies et cultures plus ouvertes dans le fond des vallons et sur le haut des plateaux. Les **vallons forment des micro-reliefs très importants** et sont une valeur paysagère mais aussi écologique et agricole pour le territoire. Il est nécessaire de les prendre en compte, de les préserver et de les mettre en valeur dans les décisions d'aménagement et d'urbanisme.

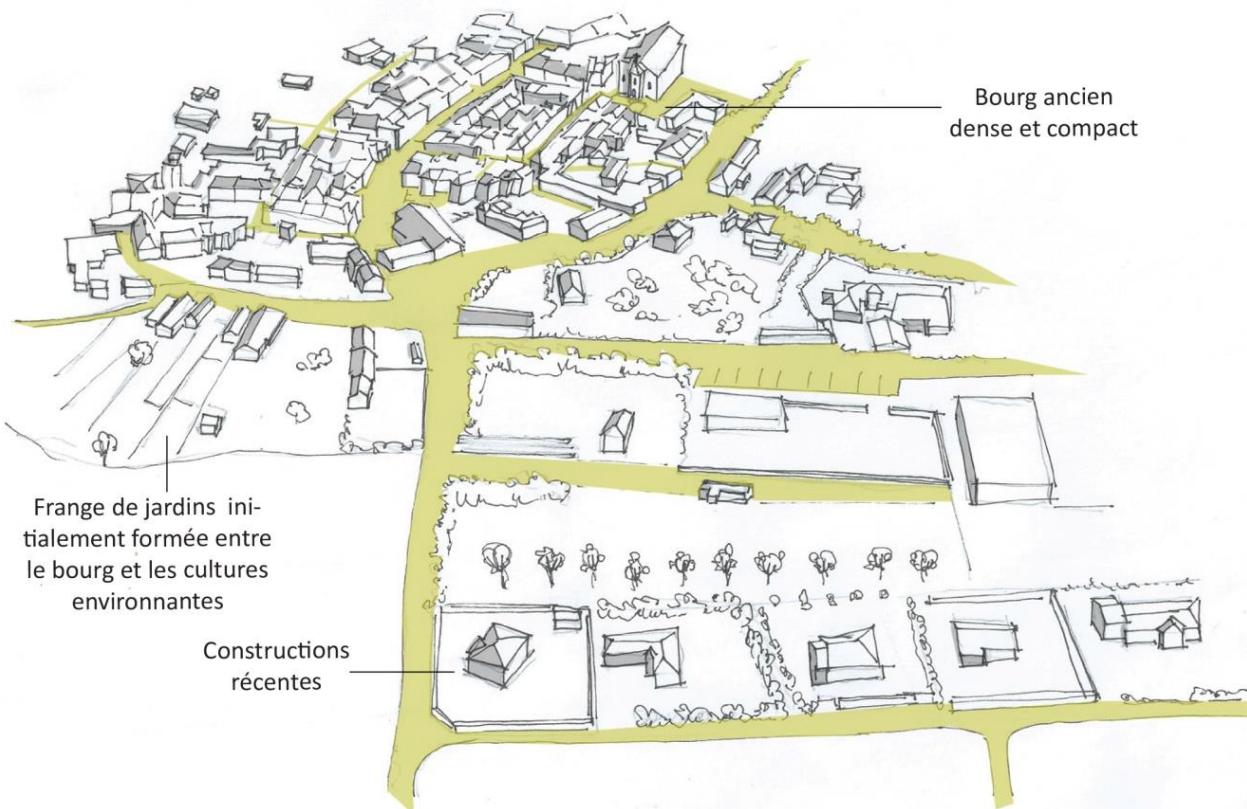
## Mise en évidence des vallons fertiles et agricoles, et de l'urbanisation à Lalbenque



## Evolution du cadre bâti de Lalbenque



### Organisation de la trame urbaine et des espaces publics du bourg



Le bourg de Lalbenque présente une typologie très compacte. La **frange de jardins** qui séparait autrefois le bourg des parcelles de cultures ou de chênes truffiers avoisinantes est encore parfois visible et crée **une lisière entre l'urbain et l'agriculture**. Les constructions récentes qui se sont parfois implantées proches du bourg, ne sont **pas toujours pour autant connectées à l'espace public et à la typologie du bourg**. Elles ne créent pas une rue ou un espace public de qualité et sont à la fois **proches, et coupées et distantes du bourg par leur rupture avec la trame urbaine existante**.

La **silhouette du village** inscrite dans son paysage est aujourd'hui mise en péril par le développement linéaire de l'habitat le long des voies et devient de moins en moins lisible.

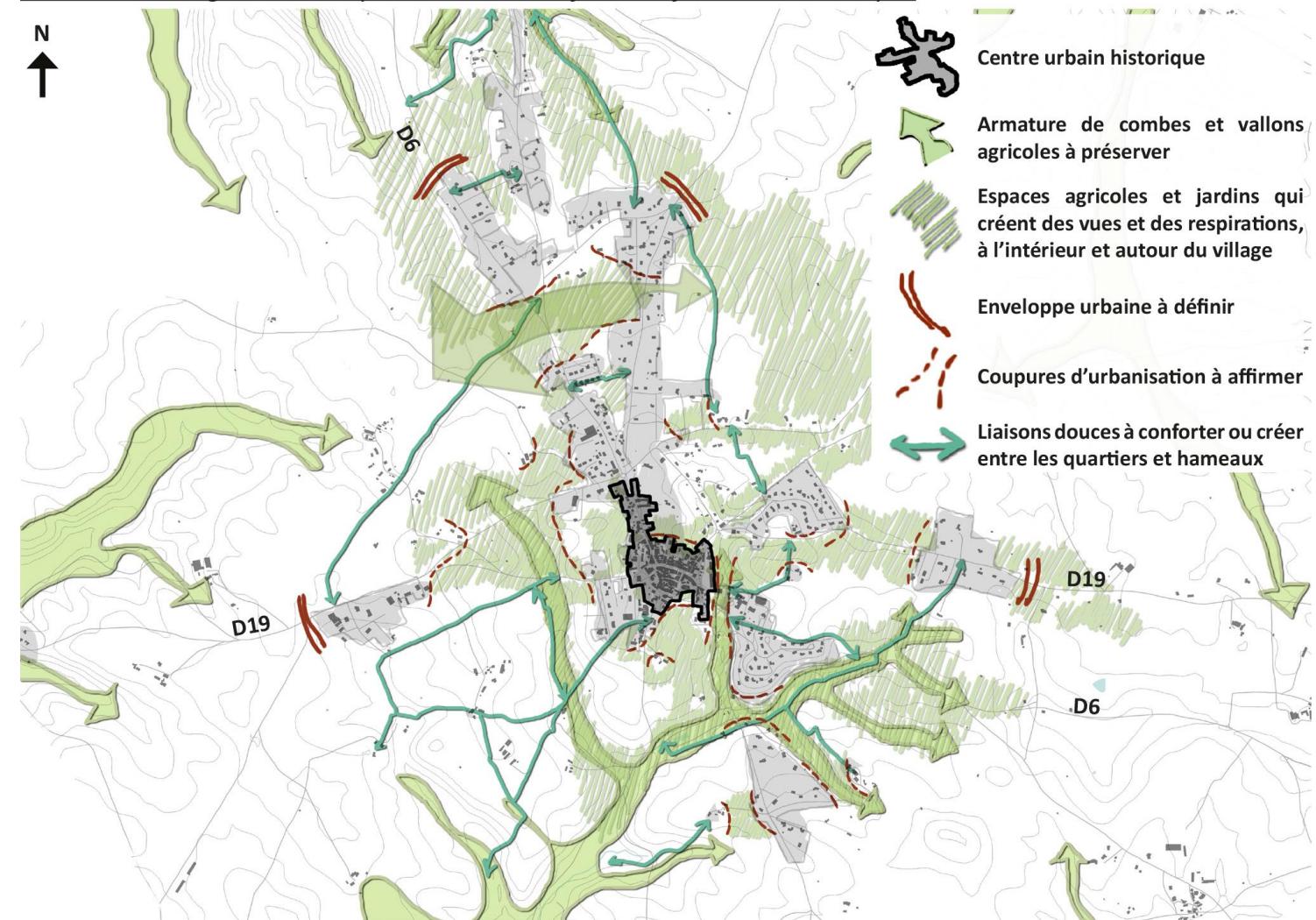
### Quelques espaces ouverts autour et à l'intérieur de Lalbenque permettent de dégager des vues intéressantes



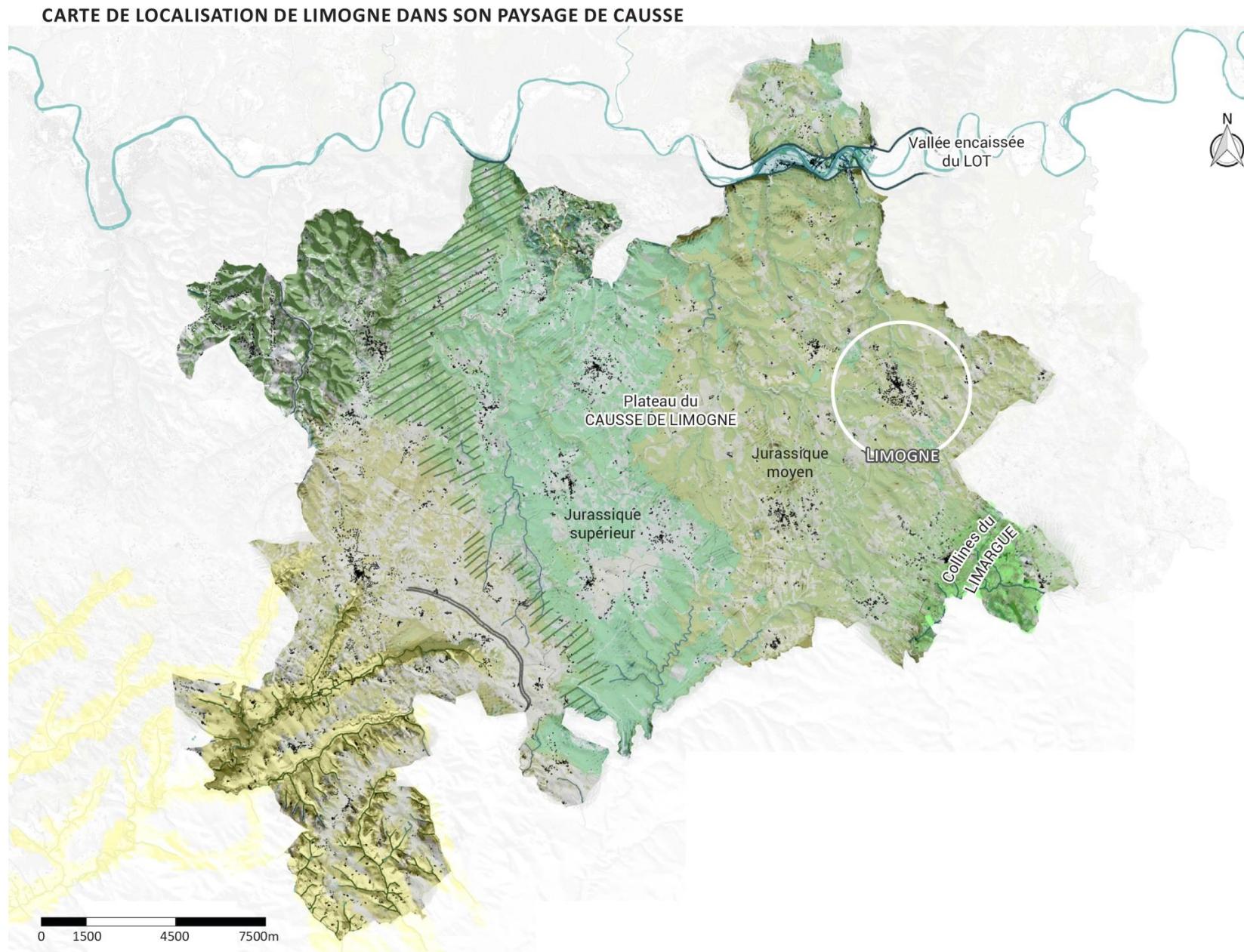
## ENJEUX A LALBENQUE

- Maîtriser l'urbanisation de manière générale en empêchant un urbanisme d'opportunisme et l'étalement le long des routes
- Préserver les vallons fertiles et agricoles de toute urbanisation, aménagement urbain ou imperméabilisation des sols
- Eviter également leur enclavement par l'urbanisation
- Empêcher l'urbanisation linéaire le long des axes et encourager des formes d'habitat groupées et portant un projet global
- Permettre des espaces de construction distants du bourg tout en aménageant la proximité par des liaisons douces
- Maintenir et faciliter la gestion des espaces ouverts par les agriculteurs du territoire, notamment à proximité du village
- Encourager la découverte du territoire par des voies piétonnes et cyclables et les liens entre les quartiers anciens et nouveaux.

## Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux majeurs de Lalbenque



## 5 | Habiter Limogne-en-Quercy



## EN QUELQUES MOTS

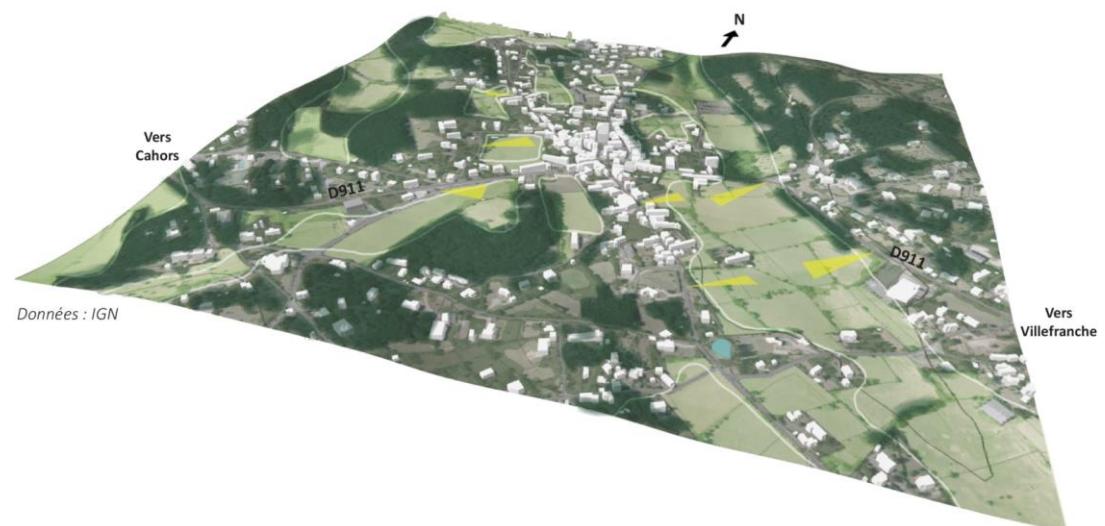
- Bourg constitué et compact, **bourg ecclésial**
- Village de **pech du plateau des causses**
- Villages ayant une typologie similaire :

Le village de Limogne-en-Quercy s'implante sur le plateau des causses, à l'extrême d'un vallon perpendiculaire au Lot. Il s'est constitué en bourg ecclésial bâti légèrement en hauteur sur le plateau. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il était constitué d'un **bourg compact et de quelques hameaux agricoles éloignés**. Il s'est ensuite étendu le long des rues jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle et de nouveaux hameaux sont apparus. Depuis cette période avec l'arrivée de l'automobile et la déprise agricole, jusqu'à notre époque, il n'a ensuite cessé de se diffuser sur les terrains environnants, venant ainsi combler les **espaces agricoles qui séparaient les anciens hameaux du bourg**. Aujourd'hui, il est difficile de lire l'histoire du village et notamment les hameaux historiques parmi l'urbanisation diffuse et les extensions récentes. Paradoxalement, il y avait plus d'habitants à Limogne à la fin du XIX<sup>e</sup> qu'aux siècles suivants.

## Les espaces agricoles : une valeur pour le village

Le village de Limogne conserve malgré cela une **structure comportant de nombreux espaces ouverts et agricoles**, souvent pâturés, à proximité immédiate des espaces urbains, ce qui est une vraie valeur. Cela permet d'offrir des **vues ouvertes dans le village, de préserver des espaces de respiration et des coupures d'urbanisation** qui renforcent la sensation de village du causse. Ces espaces agricoles sont le plus souvent liés à des **dépressions fertiles, au circuit de l'eau et à la topographie**. Tout ce système agricole associé aux boisements créé un **éco-complexe caussenard très riche**.

*Imbrication entre les espaces boisés, les espaces agricoles et les espaces urbains à Limogne-en-Quercy*



*Evolution du cadre bâti de Limogne-en-Quercy*

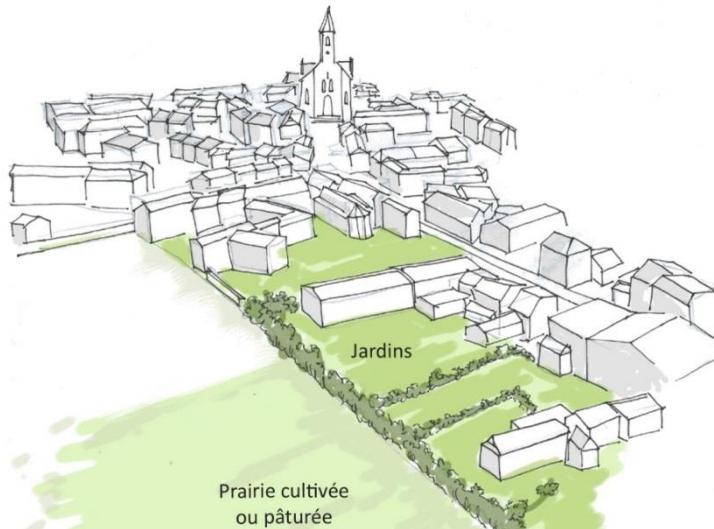


*Source de l'illustration : CAUE du Lot*

Sur les lisières du bourg ancien, les jardins s'organisent de manière à créer une interface entre les habitations et les parcelles agricoles souvent pâturées à proximité. Cela permet de mettre à distance les espaces agricoles tout en profitant de leur ouverture visuelle et du paysage qu'ils offrent à tous.

La silhouette du village inscrite dans son paysage reste préservée encore aujourd'hui.

Organisation des jardins en limite du bourg par rapport à l'espace agricole



Lotissement ancien inscrit dans le paysage sous forme d'un habitat groupé



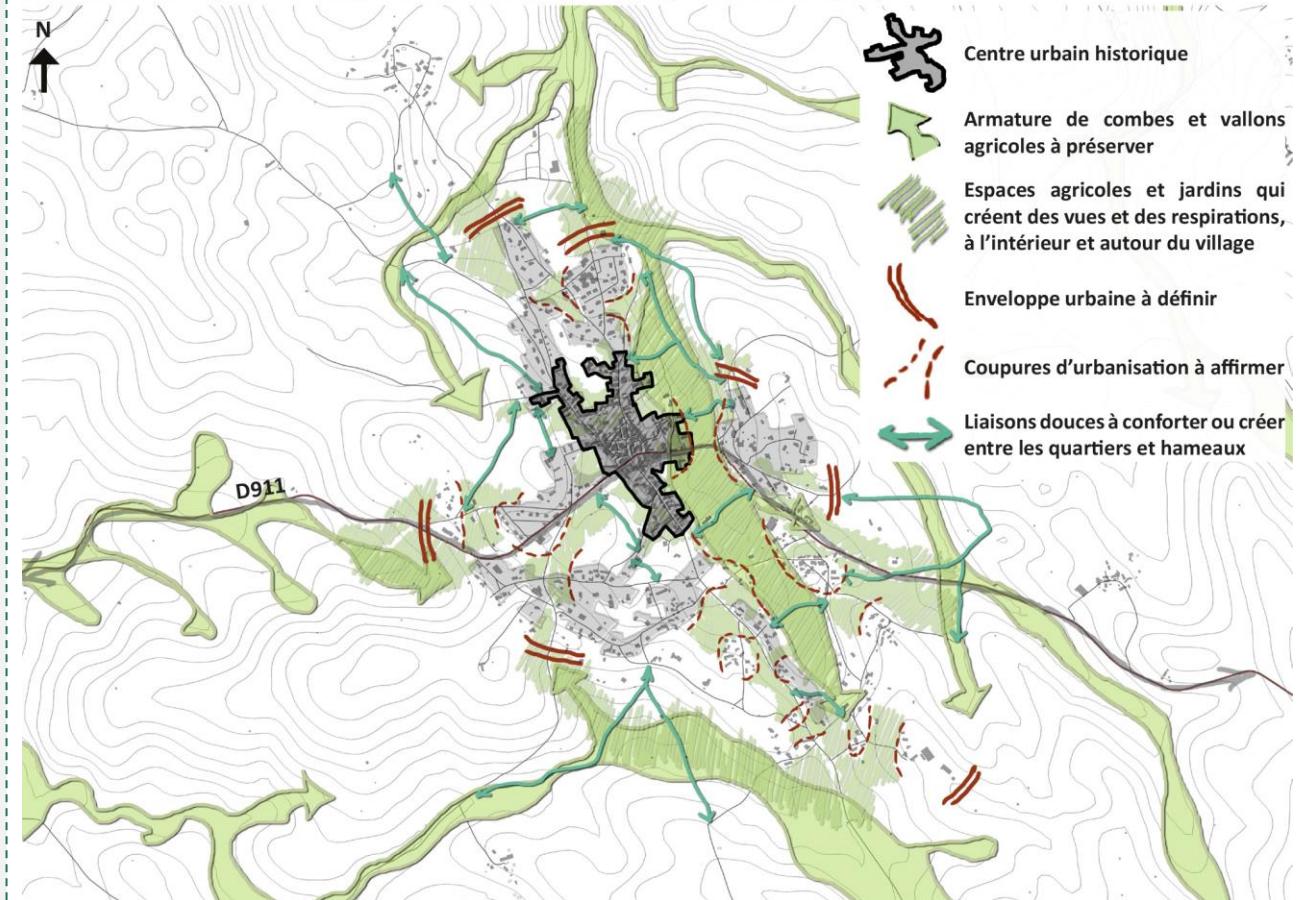
Les espaces ouverts à proximité du village permettent des jeux de vues



## ENJEUX A LIMOGNE

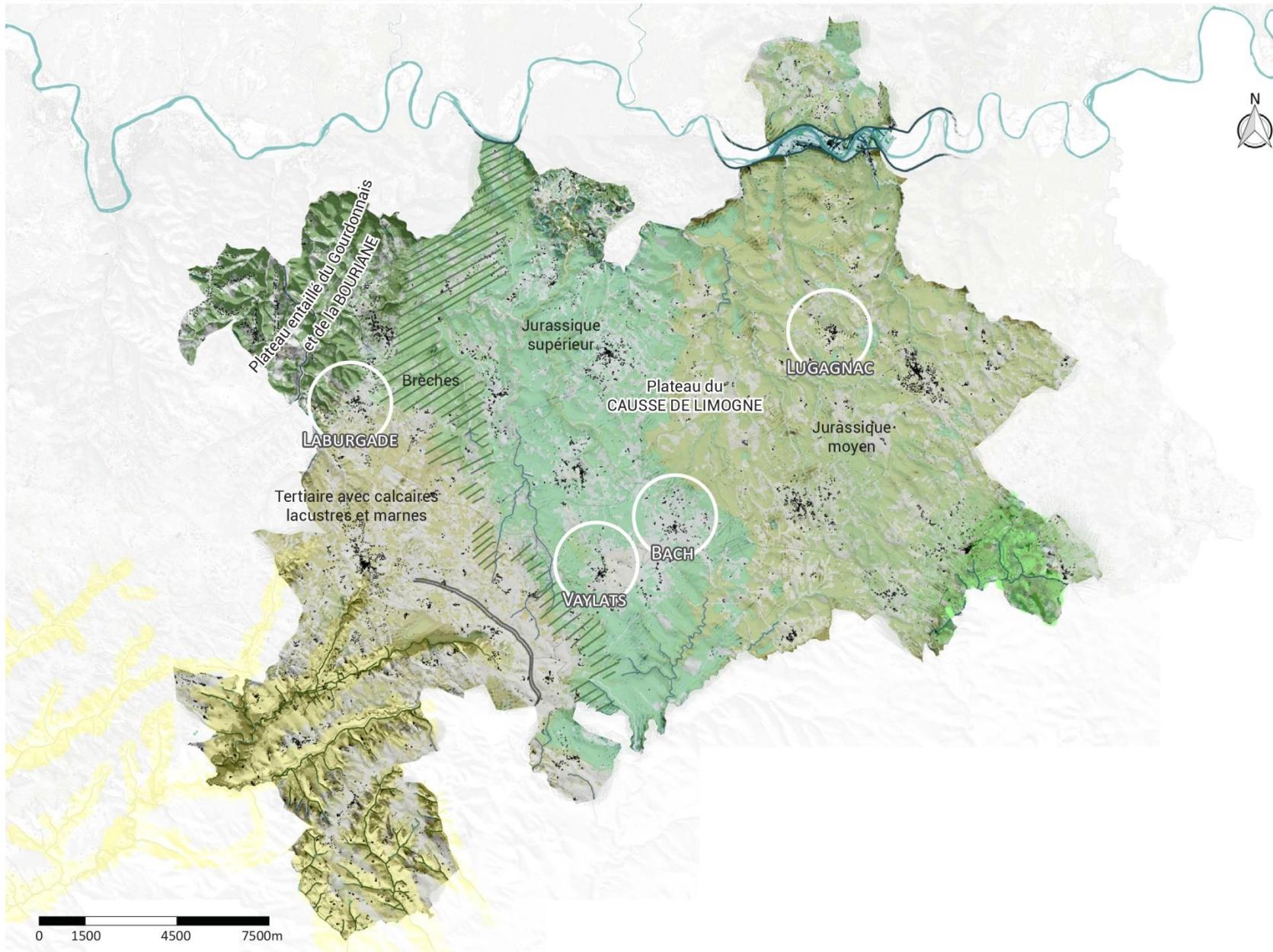
- Préserver les combes principales de Limogne de toute urbanisation, aménagement urbain ou imperméabilisation du sol
- Préserver la silhouette du village et son inscription dans le paysage
- Maintenir et faciliter la gestion des espaces ouverts par les agriculteurs du territoire, notamment à proximité du village dans les boucles, éviter leur urbanisation et faciliter leur accès
- Ne pas chercher à systématiquement "remplir" les vastes espaces ouverts entourés d'urbanisation, préserver les jardins qui ont une valeur et qualité paysagère.
- Préserver et mettre en valeur les vues lointaines et plus proches sur le village ainsi que les vues depuis le village vers le grand paysage
- Organiser un maillage de voies piétonnes et cyclables permettant de traverser le bourg et les espaces agricoles
- Empêcher l'urbanisation linéaire le long des axes et encourager des formes d'habitat groupées et portant un projet global
- S'inspirer de la typologie des hameaux anciens pour l'implantation du bâti, son intégration, sa relation avec le jardin et le paysage, ses espaces publics
- Permettre des espaces de construction distants du bourg tout en aménageant la proximité par des liaisons douces
- Préserver et mettre en valeur le petit patrimoine : murets en pierre sèche notamment

Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux majeurs de Limogne



## 6 | Habiter les villages de plateau sur les pechs

CARTE DE LOCALISATION DES VILLAGES DE PLATEAU SUR PECHS



### Organisation du village de Bach dans son relief et son paysage



Le village de Bach apparaît comme une **clairière dans le paysage boisé** du plateau du causse à la limite des grandes parcelles cultivées du quercy Blanc. Il se positionne sur un très léger relief de pech et est **entouré d'une ceinture de parcelles agricoles ouvertes cultivées ou pâturées**. Lorsqu'on s'éloigne du village, le paysage se referme avec une dominance de taillis boisés denses en direction de Limogne. La silhouette du village inscrite dans son paysage reste préservée encore aujourd'hui.

Le village de Vaylats, voisin de Bach, s'organise lui-aussi sur un très léger relief entouré de parcelles agricoles ouvertes du Quercy Blanc. Dans leur organisation, les deux villages présentent la caractéristique d'avoir des **parcelles agricoles au contact très proche du village**, voire même à l'intérieur du village. Des hameaux gravitent à proximité autour de ces villages, mais distanciés de ceux-ci par des parcelles agricoles. Récemment, l'**urbanisation contemporaine a tendance à combler ces distances** entre hameaux et village par des constructions s'alignant le long des routes. La silhouette du village inscrite dans son paysage reste préservée encore aujourd'hui.

### Organisation du village de Vaylats dans son relief et son paysage



Données : IGN

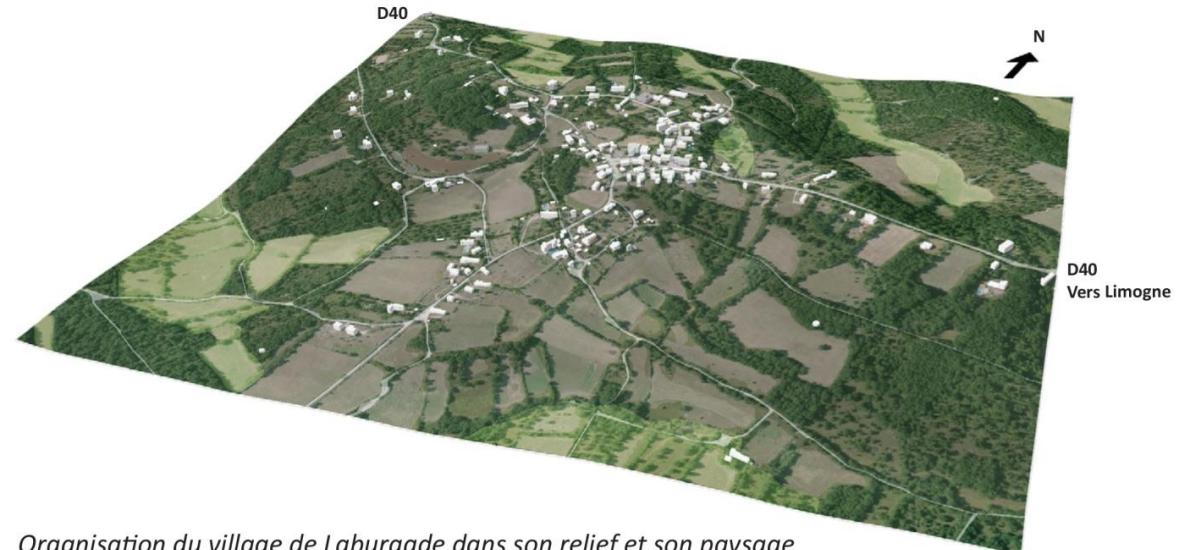
Données : IGN

## B -Lugagnac et Laburgade

Le village de Lugagnac s'implante **sur un pech et s'organise en boucles autour de ce relief**. Les hameaux et fermes s'organisent autour de ces boucles. Ainsi, les parcelles cultivées et pâturées pénètrent à l'intérieur du village et tout autour de celui-ci. **Les combes, vallons secs et points bas du relief sont cultivés alors que les pentes voisines, sont recouvertes de massifs boisés**. Les constructions récentes ont tendance à s'étaler le long des routes et notamment de la D40, et à rendre moins visible la structure en boucles de ce village. La silhouette du village inscrite dans son paysage reste préservée encore aujourd'hui.

Le village de Laburgade s'organise également sur un **pech entouré de nombreuses combes cultivées**. Là-aussi, les **parcelles agricoles sont très présentes autour du bourg** et font parfois partie de la structure même du village. La dynamique de nouvelles constructions étant forte, les maisons récentes isolées ou s'étalant le long des routes de crêtes sont nombreuses, provoquant un mitage, une fragmentation et un manque de lecture du paysage. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui mise en péril par le développement linéaire de l'habitat le long des voies.

Organisation du village de Lugagnac dans son relief et son paysage



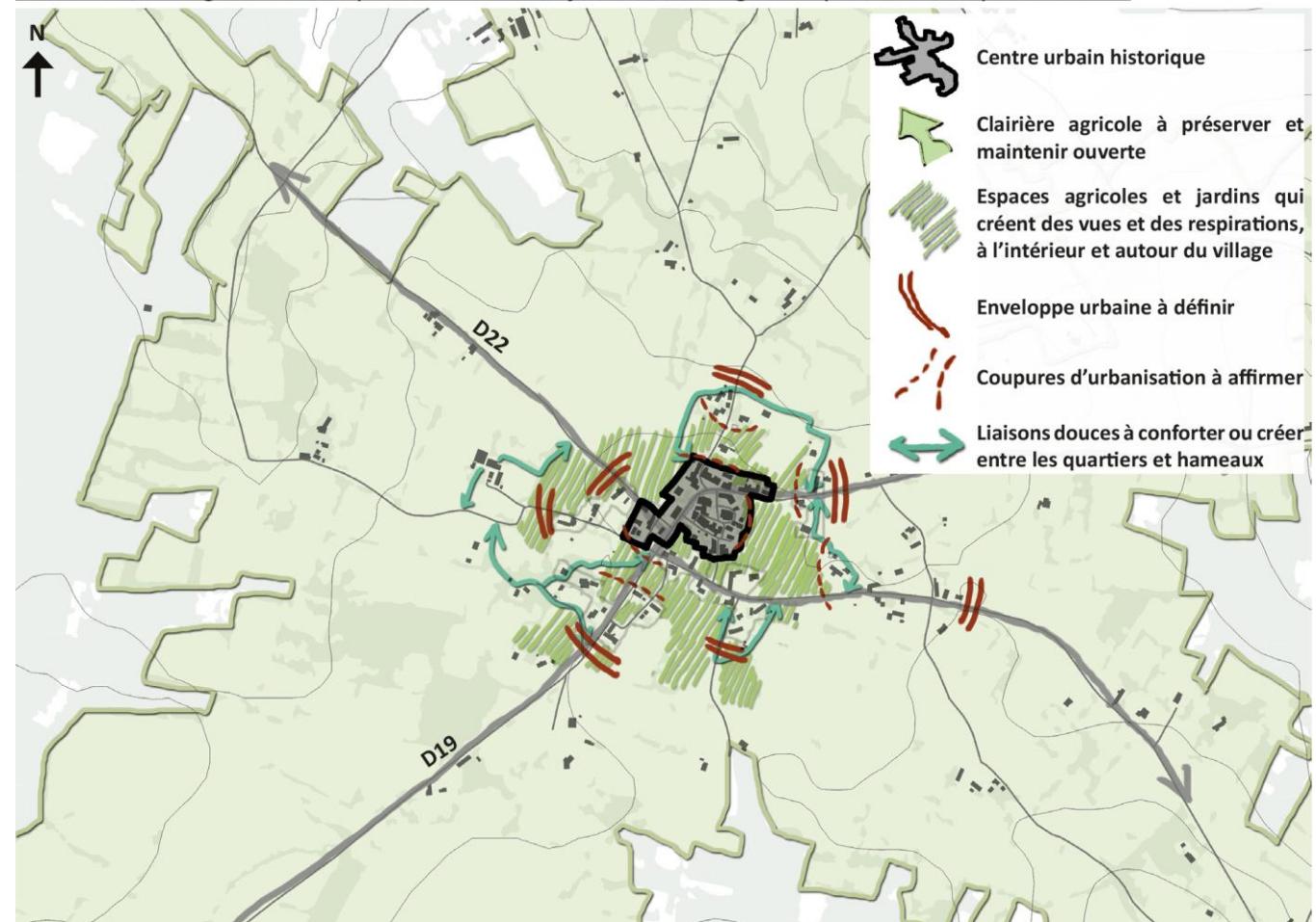
Organisation du village de Laburgade dans son relief et son paysage



#### ENJEUX DES VILLAGES DE PECHS DU PLATEAU :

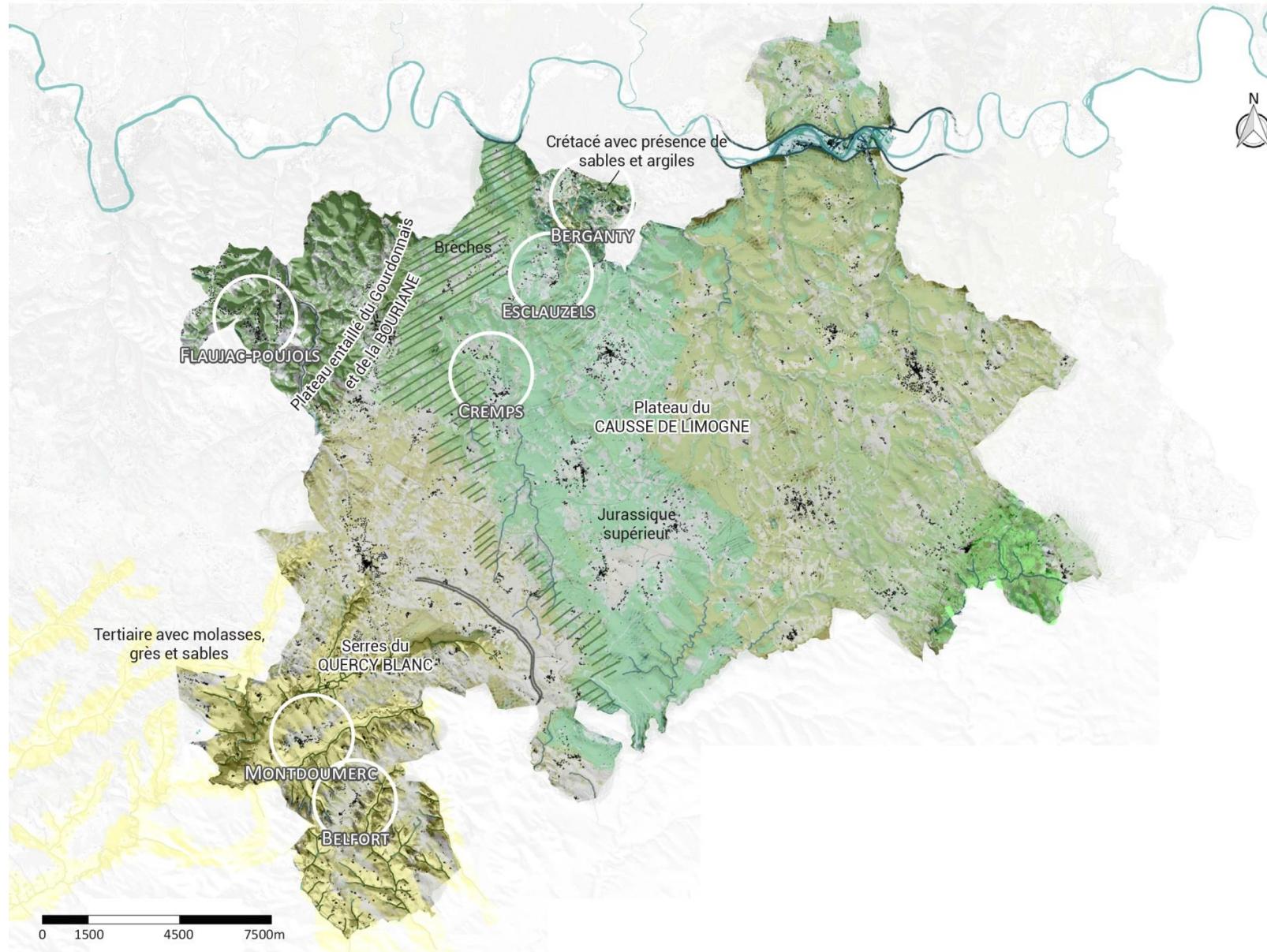
- Préserver la silhouette du village et son inscription dans le paysage
- Maintenir des espaces agricoles ouverts à proximité du village en facilitant leur gestion et en évitant leur fractionnement par l'urbanisation
- Avoir une gestion des espaces boisés permettant leur déboisement et réouverture future pour usage agricole ou valeur environnementale (prairies sèches)
- Eviter l'urbanisme opportuniste le long des routes et lui préférer des formes plus groupées, ou à proximité des hameaux et groupes de constructions déjà existants
- Pour les villages qui s'organisent en boucles, éviter le « remplissage » systématique par l'urbanisation pour conserver les caractéristiques de ces villages ouverts éclatés et jardinés
- Préserver les vallons et combes agricoles de l'urbanisation
- Permettre des espaces de construction distants du bourg tout en aménageant la proximité par des liaisons douces

*Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux des villages de pechs, exemple de Bach*



## 7 | Habiter les villages d'échines

CARTE DE LOCALISATION DES VILLAGES D'ÉCHINES



## A -Cremps et Flaujac-Poujols

Le village de Cremps s'implante sur le **haut d'une large échine**. Il est entouré de parcelles cultivées et pâturées. Les pentes marquant l'échine, sont quant à elles, recouvertes de boisements. Le village s'organise **autour de petits coudercs dont un étang dissimulé en contrebas du village**. Des hameaux et fermes se répartissent en étoile le long des axes et les **nouvelles constructions viennent s'ajouter de façon un peu aléatoire le long des axes** ou proches des hameaux existants. Cremps est soumis à une forte pression urbanistique due à sa proximité avec les axes qui mènent à Lalbenque, l'autoroute A20 et Cahors.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui préservé.

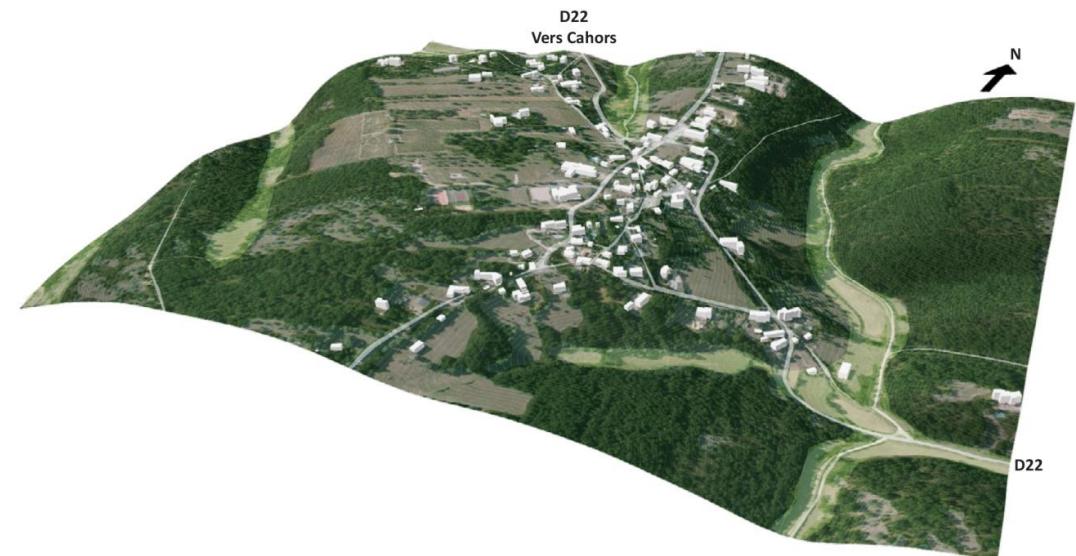
Le village de Flaujac-Poujols s'implante **le long d'une crête**. Il devient aujourd'hui difficile de lire l'organisation du village historique car **l'urbanisation s'est beaucoup développée le long des routes de crêtes**, "hoyant" le village initial. Le pression foncière y est très importante due à la proximité avec Cahors et Flaujac-Poujols subit un **urbanisme opportuniste où les constructions récentes s'implantent les unes à côté des autres sur les crêtes, avec chacune leur propre accès à la route**. Elles ne sont pas reliées au village mais uniquement à la route menant à Cahors. L'agriculture est encore un petit peu présente aux alentours du village dans une faible mesure. Le reste du territoire est constitué de massifs boisés ainsi que des vastes jardins des habitations.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui mise en péril par le développement linéaire de l'habitat le long des voies. Elle n'est plus véritablement lisible.

Organisation du village de Cremps dans son relief et son paysage

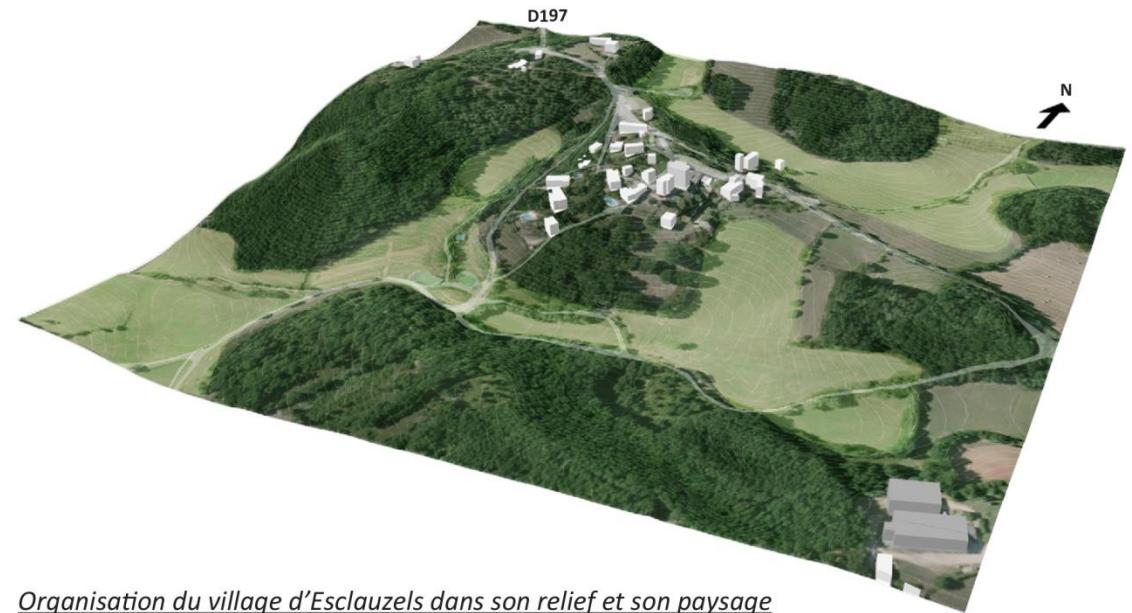


Organisation du village de Flaujac-Poujols dans son relief et son paysage



Données : IGN

### Organisation du village de Berganty dans son relief et son paysage



## B -Berganty et Esclauzels

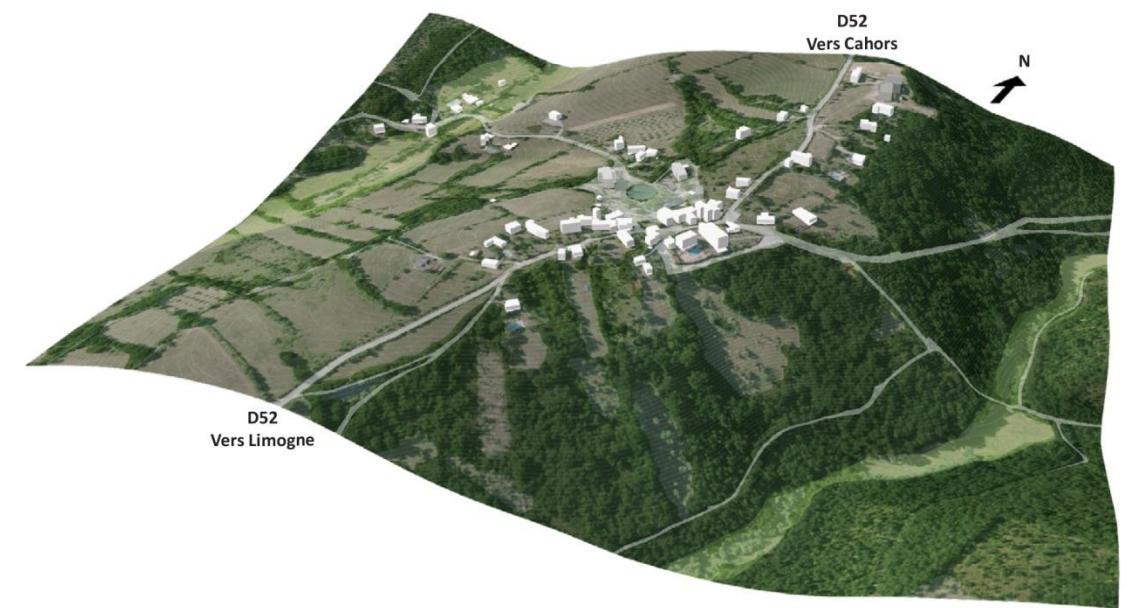
Le village de Berganty présente une typologie éclatée. Le tout petit bourg compact s'implante **en haut d'une crête étroite surplombant deux combes cultivées**. Le relief y est escarpé et les massifs boisés recouvrent les pentes les plus fortes. Les nouvelles constructions sont rares dû à la contrainte du relief et s'implantent plutôt à distance du village, **près de hameaux existants ou sur les routes de crêtes dans la forêt**.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Le village d'Esclauzels s'implante sur une **échine très marquée surplombant deux vallées sèches**. Il s'organise autour d'un **couderc comprenant un étang**. Les nouvelles constructions s'implantent toujours plus loin dans le prolongement de la crête. L'agriculture se développe davantage du côté ouest où la pente est plus faible mais pourrait tendre à être **de moins en moins présente**. Du côté est, seul le haut du coteau est encore légèrement pâturé mais le reste du coteau est aujourd'hui recouvert de massifs boisés.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

### Organisation du village d'Esclauzels dans son relief et son paysage



Données : IGN

## C - Montdoumerc et Berfort-du-Quercy

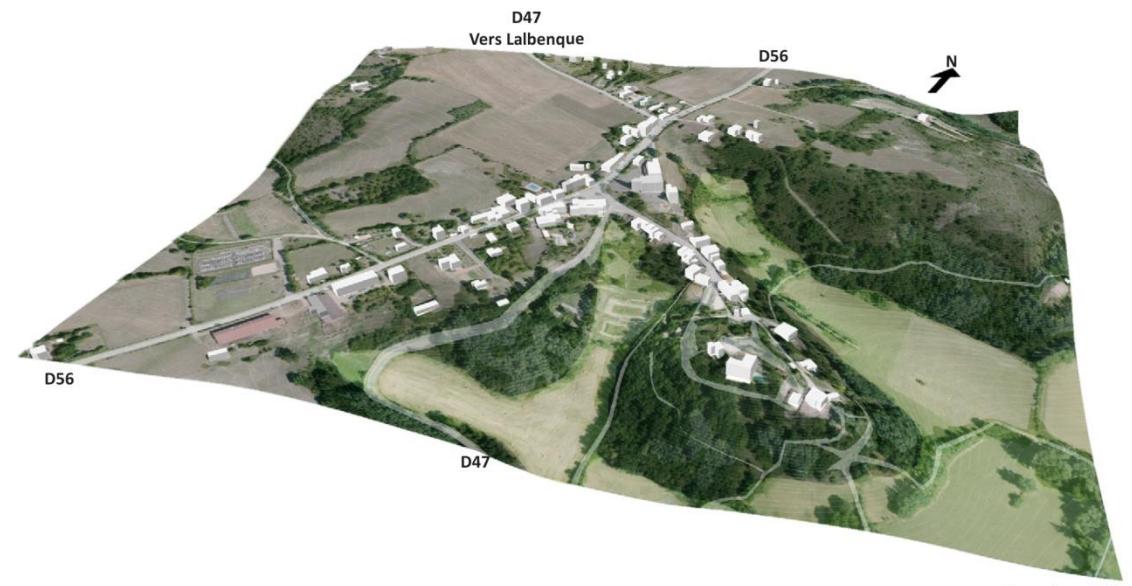
Le village de Montdoumerc s'implante sur une **légère échine surplombant le ruisseau de Léouré** au sud-est, et présentant des  **pentes fertiles et cultivées** de tous côtés. Le paysage de serres creusées par des cours d'eau parallèles de part et d'autre rappelle les paysages du Quercy blanc. Le bourg s'organise en castrum très marqué avec sa structure circulaire. Le village est **cerné de jardins et d'une ceinture boisée** qui lui crée une limite franche. Les nouvelles constructions s'implantent à distance du village, sur des routes de crêtes. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Le village de Belfort-du-Quercy s'implante sur une **échine surplombant le ruisseau de Glaich** à l'est. Là-aussi, le paysage rappelle celui du Quercy blanc et la situation de Belfort pourrait s'apparenter à une implantation en haut d'une serre, mince lanière de coteau parallèle. Il s'organise autour d'un **coudrec triangulaire puis s'étire le long des routes**. Les constructions récentes s'implantent dans la continuité du village le long des routes mais aussi sur d'autres routes de crêtes plus éloignées, sans être réellement reliées au village. Le village de Belfort connaît **une agriculture de plateau en haut du coteau et une agriculture de vallée plus humide et fertile** dans la vallée. Les reliefs les plus forts sont recouverts de taillis boisés. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore relativement préservée.

Organisation du village de Montdoumerc dans son relief et son paysage



Organisation du village de Belfort-du-Quercy dans son relief et son paysage

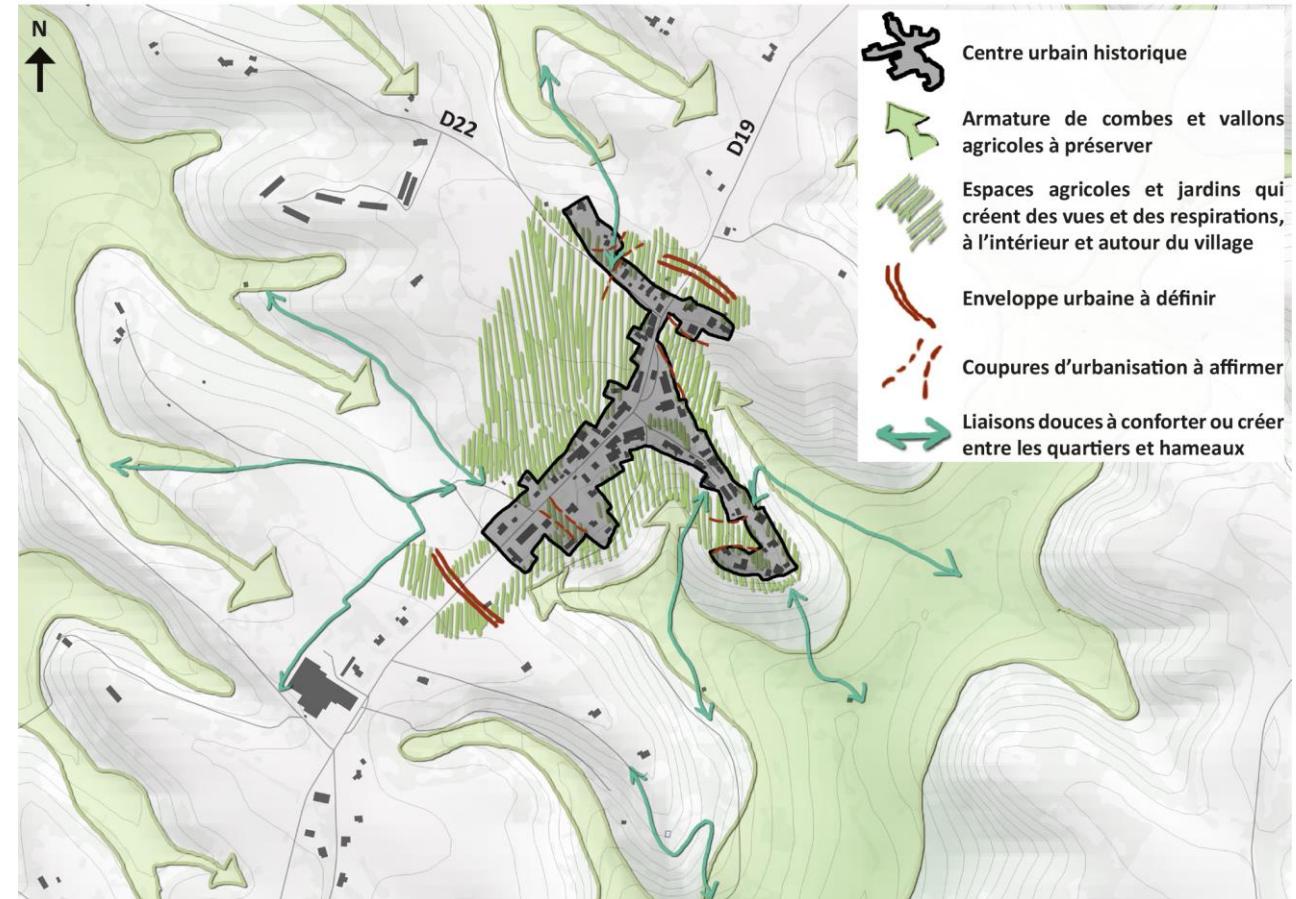


Données : IGN

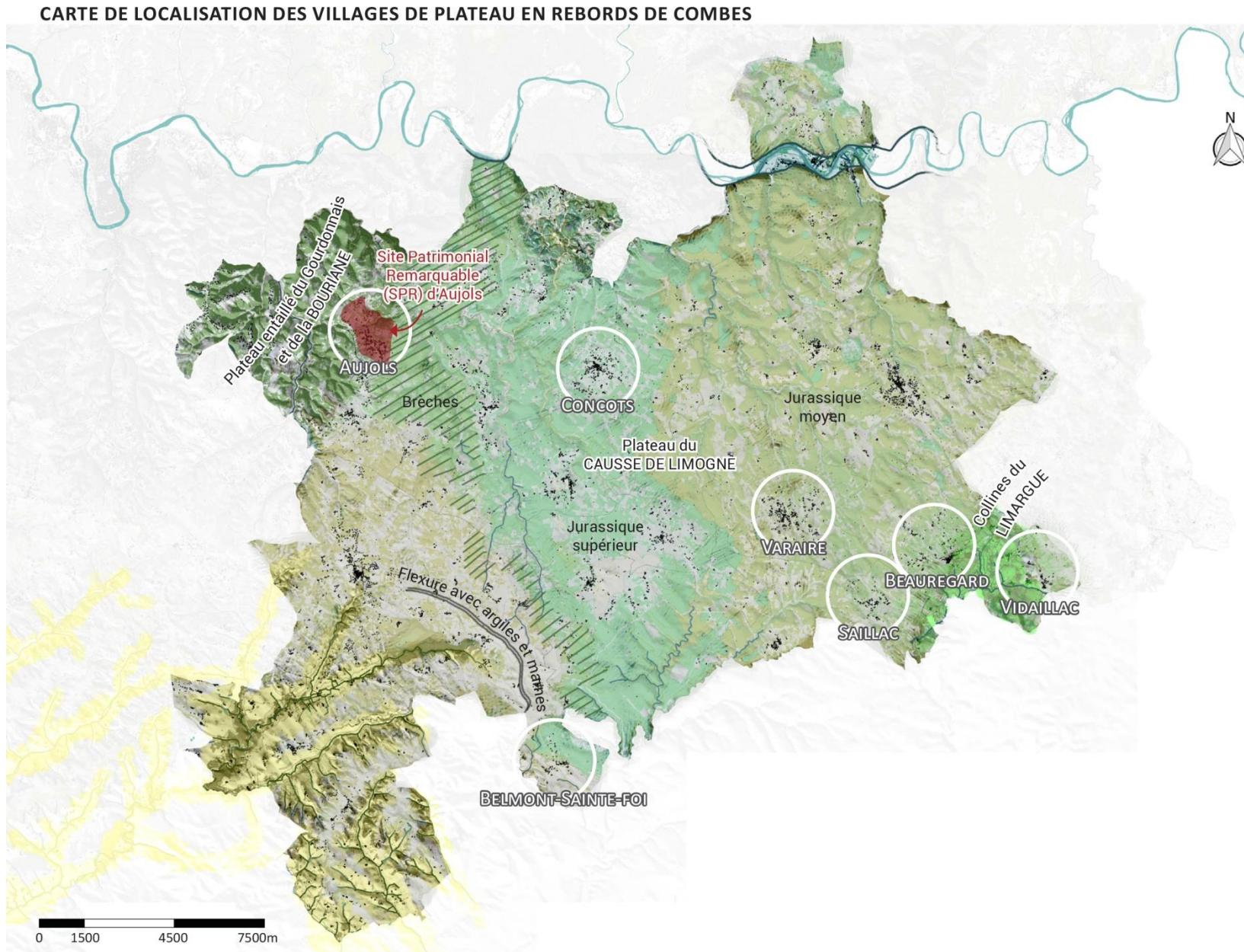
#### ENJEUX DES VILLAGES D'ÉCHINES :

- Préserver la silhouette du village et son inscription dans le paysage en ligne de crête
- Eviter une urbanisation linéaire opportuniste qui s'étire le long des routes d'échines, lui préférer une urbanisation maîtrisée, qui s'implante dans la continuité de l'échine, en arrière du village ou à proximité de hameaux existants, sans dénaturer les caractéristiques du village
- Dans certains secteurs soumis à une forte pression foncière comme à Flaujac-Poujols, encadrer l'urbanisation de manière beaucoup plus stricte
- Proscrire toute urbanisation dans les combes, les dolines et sur les pentes et glacis agricoles
- Prêter attention aux vues lointaines et aux jeux de covisibilités fortes liées au relief, notamment pour l'intégration des nouvelles constructions
- Maintenir des espaces agricoles ouverts sur les pentes et dans les fonds de vallons en facilitant leur gestion et en évitant leur fractionnement par l'urbanisation

Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux des villages d'échines, exemple de Belfort-en-Quercy



## 8 | Habiter les villages de plateau en rebords de combes



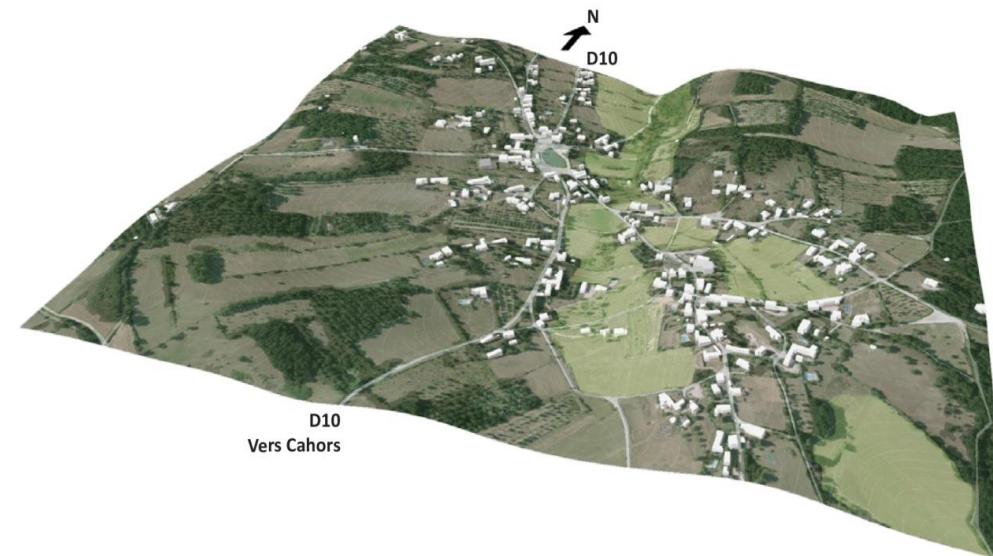
## A -Aujols et Concots

Le village d'Aujols est un village plutôt diffus. Il se compose de deux parties distinctes, **un bourg étalé le long d'une route de crête où se trouve l'église surplombant une combe très marquée, et une partie plus basse s'organisant autour d'un couderc comprenant un petit lac**. Les hameaux et fermes historiques se diffusent le long des routes en boucles autour du village. Les constructions récentes, s'alignent elles-aussi le long des axes mais de façon individuelle et avec une densité faible. La présence de nombreux jardins et espaces cultivés en cœur de village entre les habitations sont à préserver. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore préservée.

Le bourg de Concots comprend un **noyau très compact s'entourant autour d'un castrum**. Le reste du village s'organise ensuite en **boucles autour de ce bourg avec des hameaux et fermes éparses** mais reliés au bourg. Les constructions récentes se sont ajoutées à cet urbanisme éclaté, soit à proximité des hameaux déjà existants, soit le long des routes. Le village de Concots comme d'autres villages du plateau, comprend une **agriculture riche à proximité et à l'intérieur des boucles** du village créant un paysage de clairière. Lorsqu'on s'en éloigne, les **massifs boisés redeviennent prédominants**. Cette agriculture pourrait être rendue plus difficile par un urbanisme étalé qui lui créerait des obstacles. Le village surplombe également deux combes sèches, mais celles-ci sont de petite taille et restreintes en termes d'agriculture même si elles jouent un rôle très important dans l'écoulement des eaux et la compréhension des paysages.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore préservée, cependant les habitations récentes ont tendance à la rendre moins claire.

Organisation du village d'Aujols dans son relief et son paysage



Organisation du village de Concots dans son relief et son paysage



Données : IGN

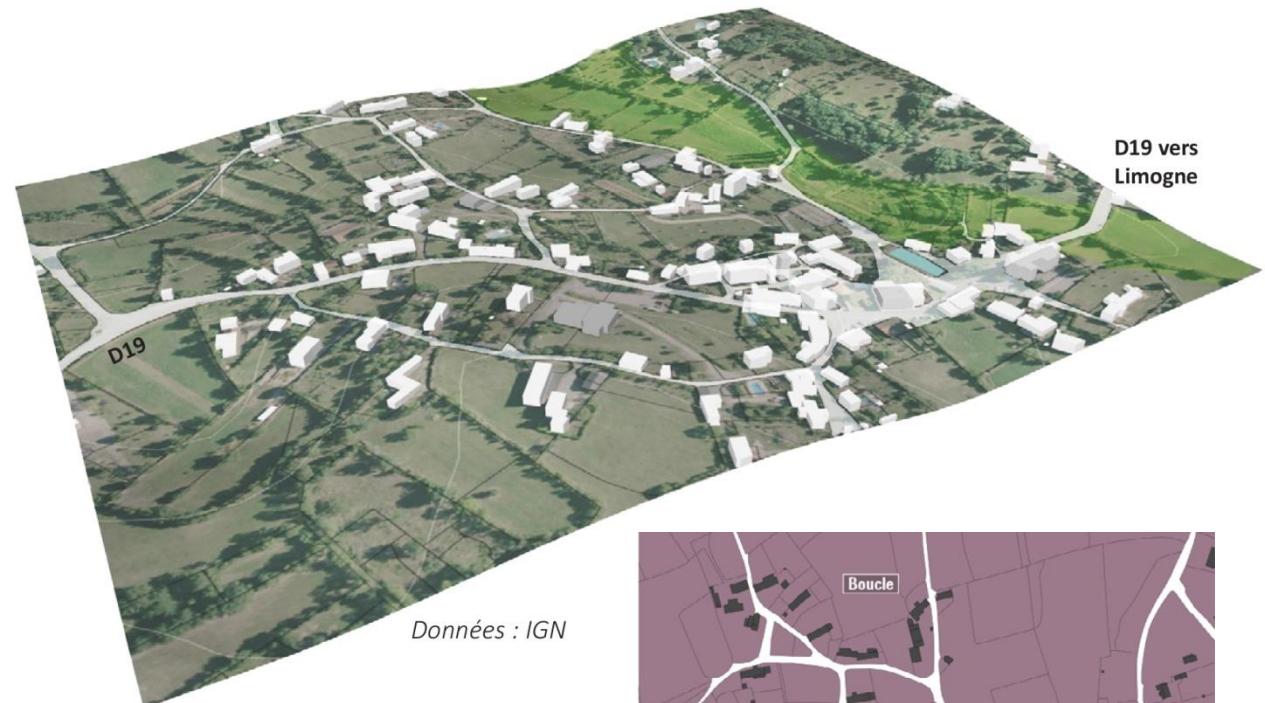
## Organisation du village en boucles de Varaire dans son paysage

### B - Varaire

Le village de Varaire s'organise en **boucles agricoles autour du bourg**. Les hameaux et constructions s'implantent à différents points de ces boucles, souvent aux croisements entre les différentes boucles. Les **espaces agricoles ouverts sont très présents à proximité du bourg** et au centre des boucles. En alternance avec les constructions et les hameaux "urbains", ils créent le paysage propre au village de plateau des causses de Varaire. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

#### EN QUELQUES MOTS

- Bourg constitué, bourg ecclésial, **village en boucles**
- Village de **pech du plateau des causses**
- Villages ayant une typologie similaire :



A Varaire, au nord du centre-bourg, le village se développe en boucles successives jusqu'à l'espace rural.

Source de la carte : CAUE 46

## C -Beauregard et Vidaillac

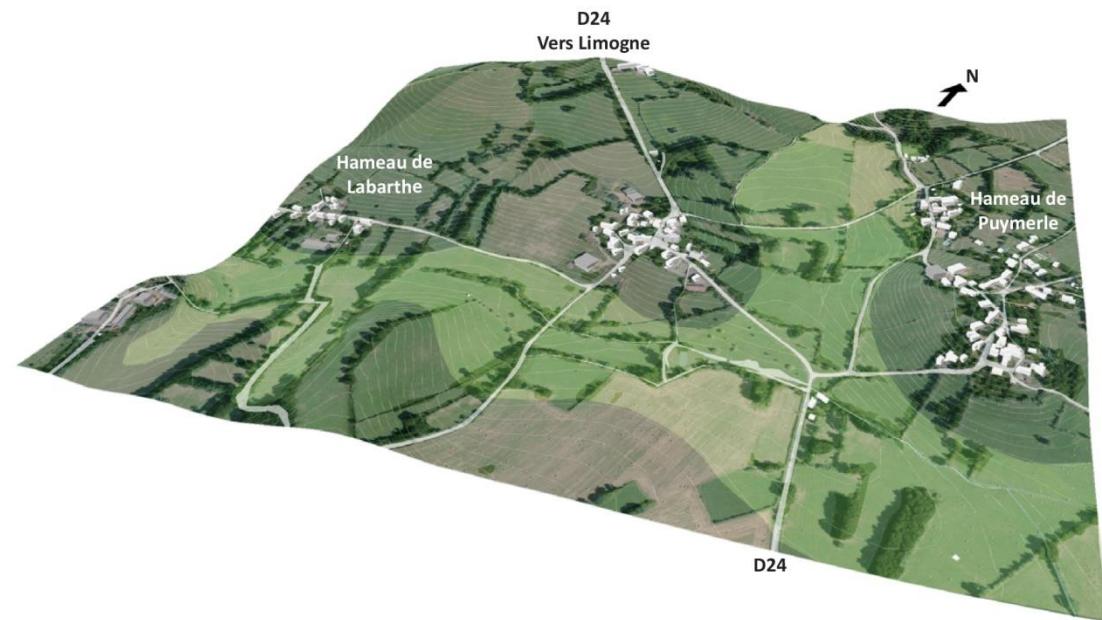
Le village de Beauregard s'implante sur une **très légère crête entre deux combes**. Sa structure de bastide en fait un village compact aux lignes strictes. Les pentes de part et d'autres du village sont cultivées. On y ressent les débuts de l'**influence du Ségala**, les arbres y sont plus développés, il y a davantage de haies autour des parcelles, les terrains sont plus fertiles et moins secs. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

*Organisation du village de Beauregard dans son relief et son paysage*



Le village de Vidaillac, voisin de Beauregard, subit lui-aussi l'influence des paysages du Ségala. Il est **éclaté** en plusieurs **noyaux et hameaux** qui s'implantent sur plusieurs points hauts ou pentes légères, surplombant des **combes fertiles**. Les prairies y sont plus verdoyantes que sur le plateau. Le bourg de Vidaillac situé au centre de l'illustration, est compact alors que le hameau de Puymerle s'organise autour de deux couders en son centre. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

*Organisation du village de Vidaillac dans son relief et son paysage*



Données : IGN

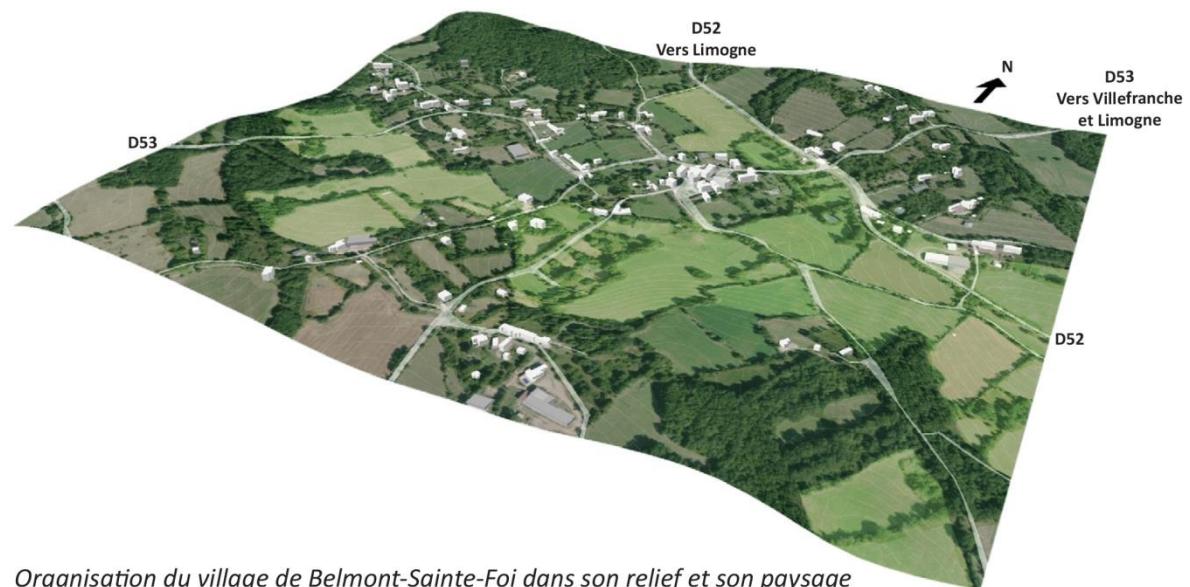
## D -Saillac et Belmont-Sainte-Foi

Le village de Saillac est constitué d'un **petit bourg compact** autour duquel gravitent de nombreuses fermes et hameaux distants du bourg. Les parcelles agricoles pâturées ou cultivées entourent le bourg, beaucoup d'entre elles possèdent une **structure de haies** qui entourent la parcelle surtout à Saillac au cœur du Terrefort ou Limargue.

Le village de Belmont-Sainte-Foi s'implante dans une **légère pente** où l'église se place sur le point haut. Quelques constructions récentes se sont implantées le long des axes de circulation. Le village de Belmont se trouve à la limite entre le plateau boisé du causse et une pente cultivée orientée vers le sud.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Organisation du village de Saillac dans son relief et son paysage



Organisation du village de Belmont-Sainte-Foi dans son relief et son paysage

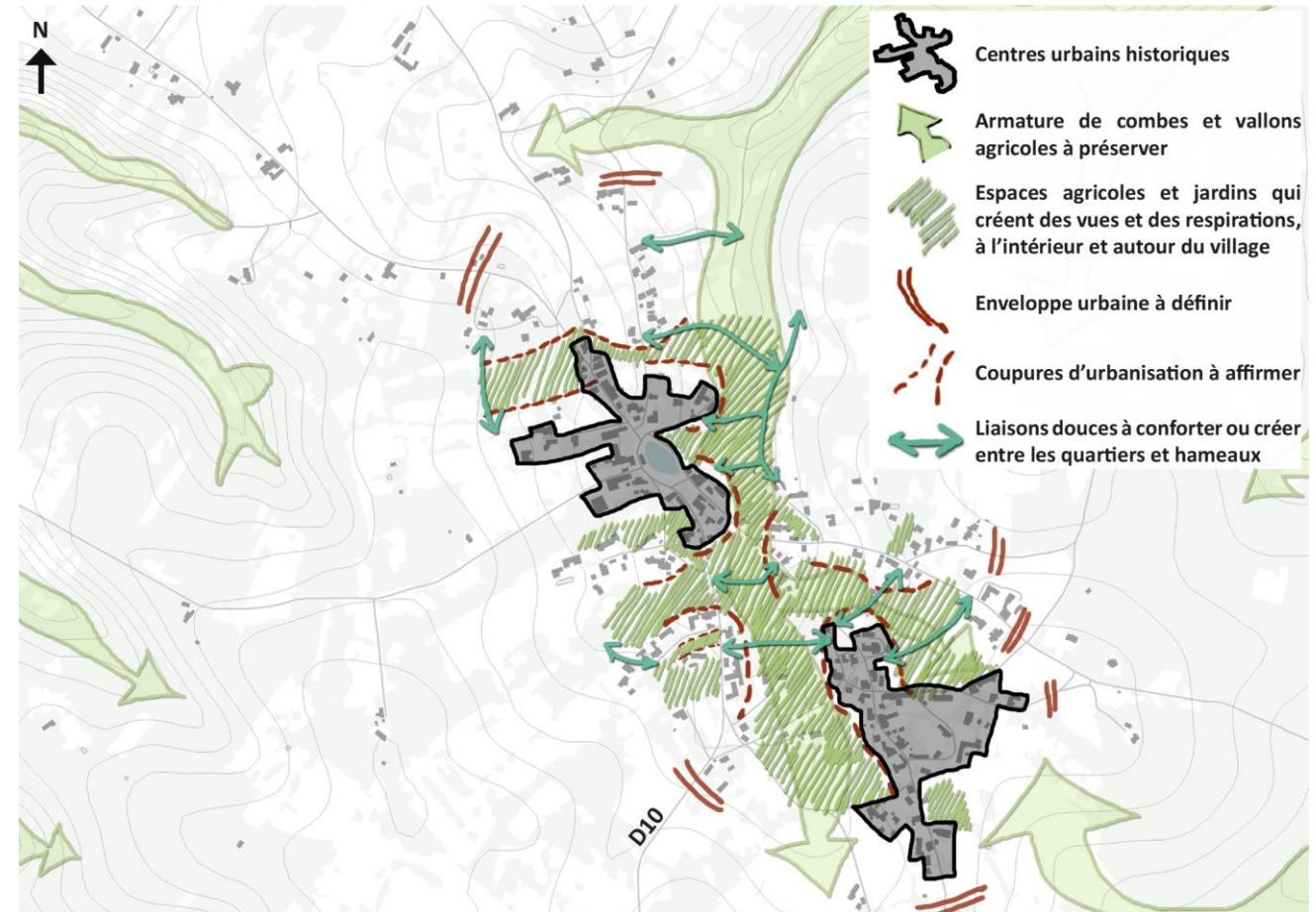


Données : IGN

### ENJEUX DES VILLAGES DE PLATEAU EN REBORD DE COMBES :

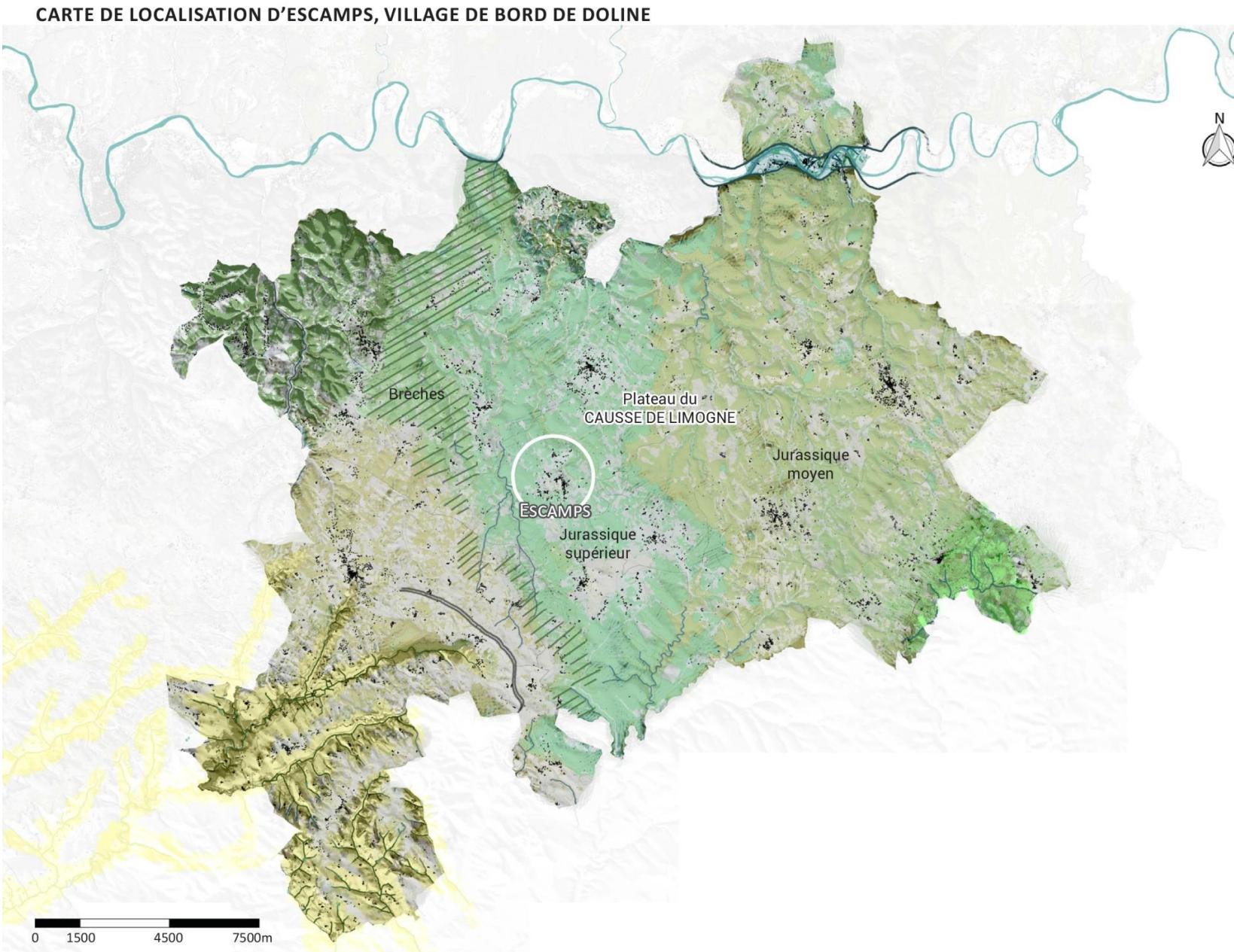
- **éviter une urbanisation diffuse**, qui rende illisible la structure originelle du village et préserver la silhouette du village
- Pour les villages qui s'organisent **en boucles**, éviter le « **remplissage** » systématique par l'**urbanisation** pour conserver les caractéristiques de ces villages ouverts éclatés et jardinés
- Proscrire toute **urbanisation dans les fonds de combes**
- Maintenir des **espaces agricoles ouverts dans les pentes et à proximité des villages**, créant des paysages de clairières en facilitant leur gestion et en évitant leur fractionnement par l'**urbanisation**
- Avoir une **gestion des espaces boisés permettant leur déboisement et réouverture** future pour l'**agriculture** et/ou des enjeux environnementaux tel que maintien des prairies sèches, la lutte contre les risques incendies...
- Permettre des **espaces de construction groupés et denses mais distants du bourg tout en aménageant la proximité** par des liaisons douces
- Prêter attention aux **vues lointaines et aux jeux de covisibilités** fortes liées au relief, notamment pour l'intégration des nouvelles constructions

*Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux des villages de rebords de combes, exemple d'Aujols*



Forte présence de prairies et jardins clos de muret de pierres sèches en cœur de village

## 9 | Habiter Escamps : village de plateau en bord de doline



## EN QUELQUES MOTS

- Bourg ecclésial constitué, **structure en boucles**
- Village de **bord de doline**

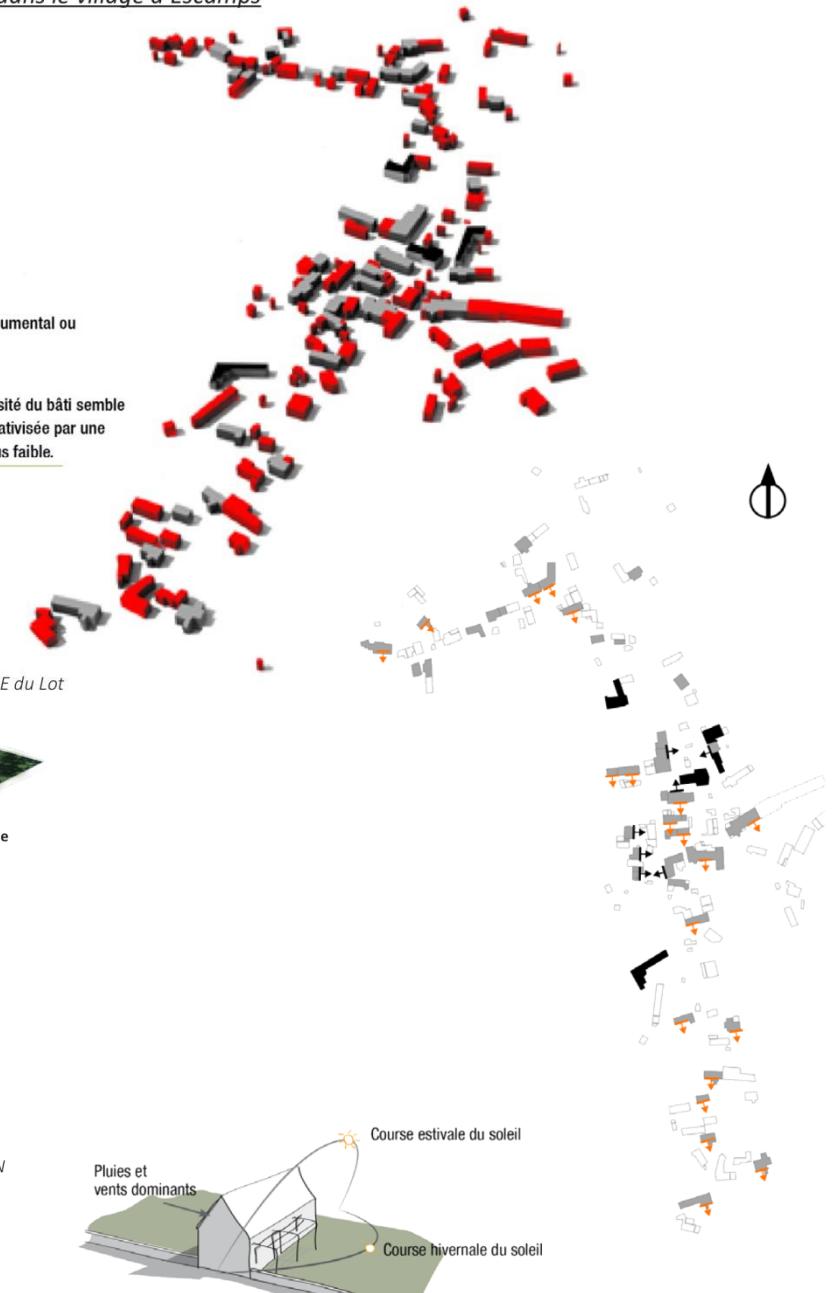
Le village d'Escamps présente une typologie singulière, il se développe autour d'une **doline, relief karstique caractéristique des causses du Quercy**. Le bourg s'étend le long d'une échine, et s'enroule autour de la doline au nord. Plusieurs **hameaux ponctuent également le territoire, à proximité des routes en boucles qui les relient au bourg**. Le cœur de la doline est occupé par trois étangs et une agriculture riche et fertile. La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

## Organisation du village de doline d'Escamps dans son relief et son paysage



Données : IGN

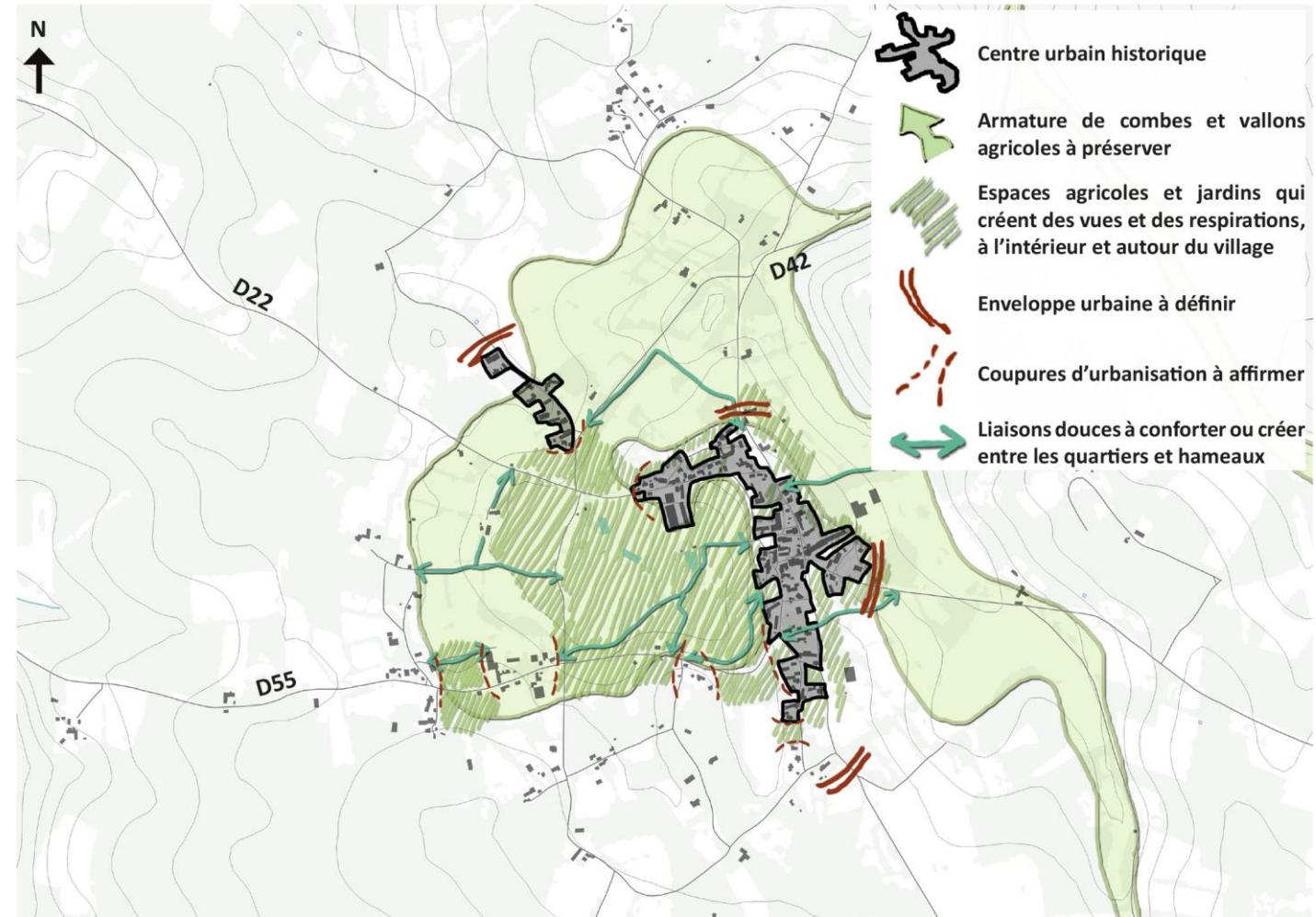
## Organisation du bâti dans le village d'Escamps



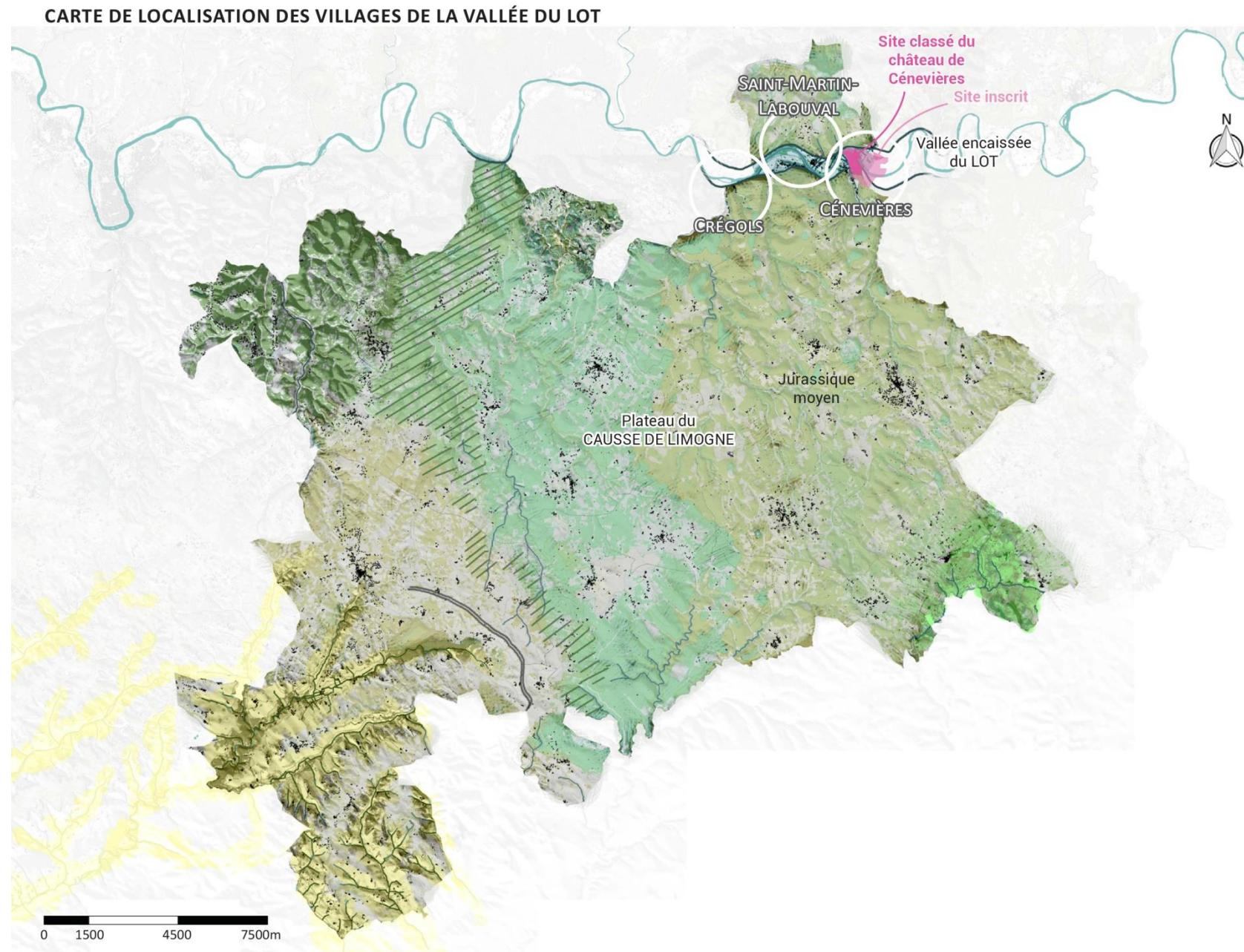
**ENJEUX A ESCAMPS, VILLAGE DE BORD DE DOLINE :**

- Préserver la silhouette du village et son inscription dans le paysage
- Proscrire toute urbanisation dans le creux de la doline ainsi que dans les autres combes et vallons
- Eviter une urbanisation linéaire opportuniste qui s'étire le long des routes d'échines, lui préférer une urbanisation maîtrisée et plus groupée, dans la continuité du village sans le dénaturer ou à proximité de hameaux existants
- Prêter attention aux vues lointaines et aux jeux de covisibilités fortes liées au relief, notamment pour l'intégration des nouvelles constructions, ainsi qu'aux vues sur le grands paysage depuis le village
- Maintenir une agriculture de qualité, constituée d'espaces ouverts, dans le creux de la doline et dans les pentes
- Valoriser les liaisons entre les hameaux par les chemins au cœur de la doline
- Préserver le patrimoine hérité tel que les lavoirs, les fontaines, les puits etc.

*Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux du village de doline d'Escamps*



## 10 | Habiter la vallée du Lot



## A -Saint-Martin-Labouval et Cénevières

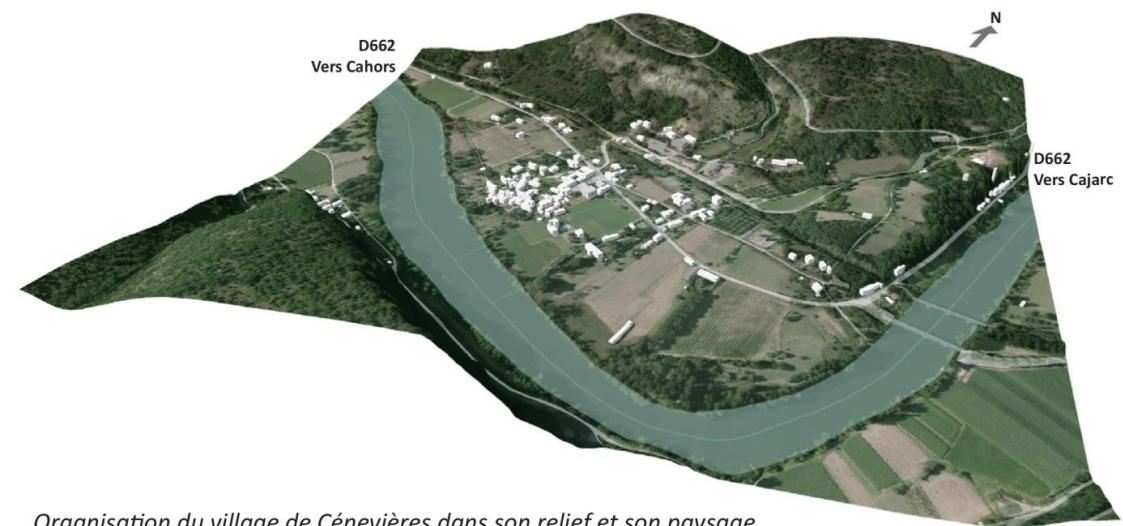
Le village de Saint-Martin-Labouval s'implante sur la **première terrasse alluviale, sur un léger bourrelet qui place le village en hauteur** par rapport aux berges du Lot. Cette implantation très proche de la rivière crée une disposition qui met les constructions sur le même plan que les parcelles agricoles fertiles. Le village compact reste cependant **très préservé** de l'urbanisation diffuse et du mitage, préservant ainsi l'agriculture de la vallée.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Le village de Cénevières est situé sur la rive gauche, en face de Saint-Martin-Labouval, relié à ce dernier par deux ponts. Il s'implante sur le **piémont des premiers reliefs du coteau**, surplombant la vallée. A l'inverse de Saint-Martin-Labouval qui s'étend dans la plaine, Cénevières s'implante **de manière étagée sur le relief, avec de hauts murs de soutènement et des rues pentues**, créant ainsi une limite très franche entre le village et l'agriculture de la vallée.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Organisation du village de Saint-Martin-Labouval dans son relief et son paysage



Organisation du village de Cénevières dans son relief et son paysage



Données : IGN

## B -Crégols

Le village de Crégols s'organise dans le **creux d'un vallon sec perpendiculaire à la vallée du Lot**. Le relief y est très prononcé notamment aux abords du Lot où l'**église domine la vallée du haut de son promontoire rocheux**. Une seule route traverse le village, au creux du vallon. De part son relief atypique et remarquable, **aucune construction récente** ne s'est ajoutée dans le vallon, difficile à aménager avec nos modes de construction récents.

La silhouette du village inscrite dans son paysage est aujourd'hui encore largement préservée.

Organisation du village de Crégols dans son relief et son paysage

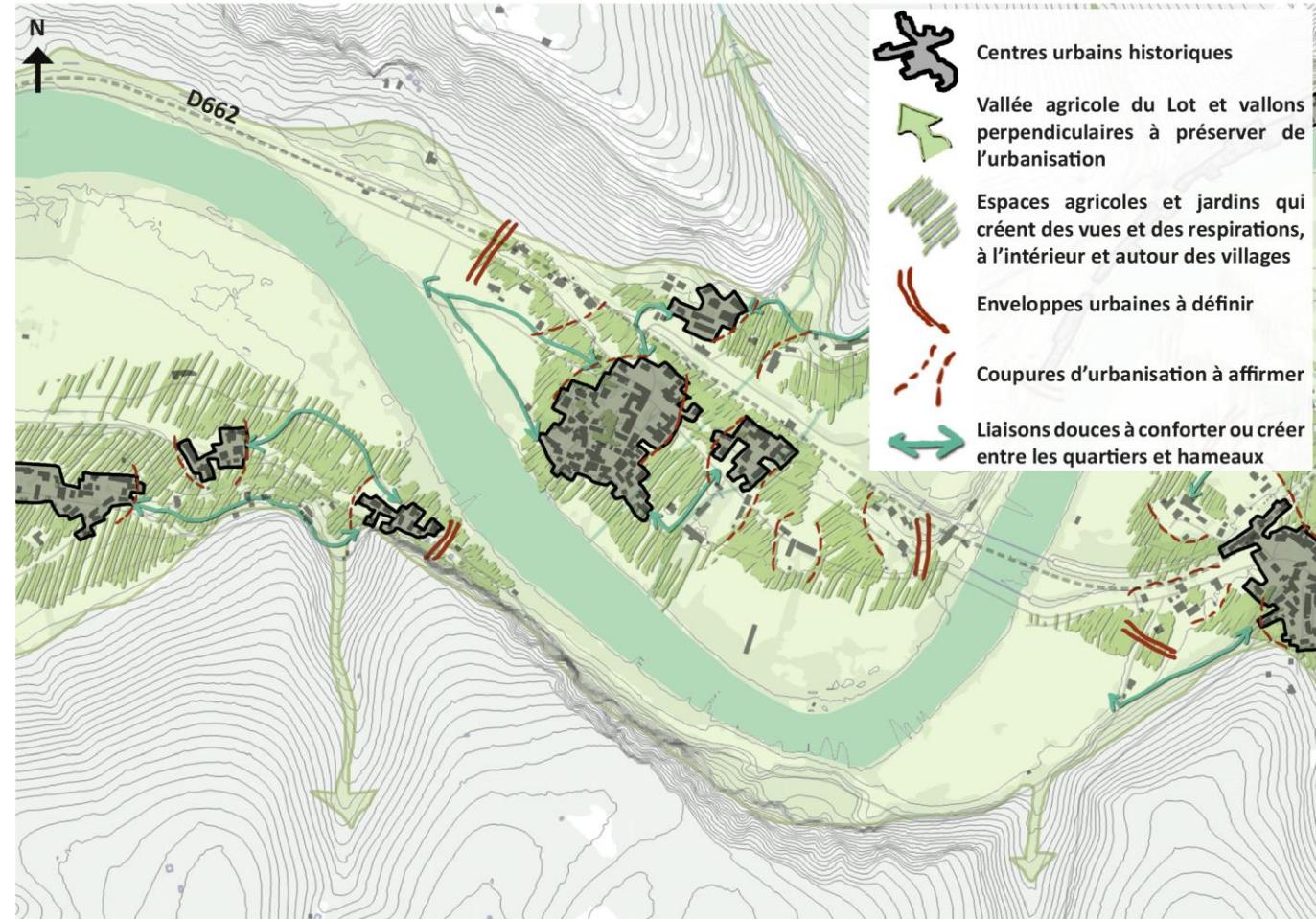


Données : IGN

#### ENJEUX DES VILLAGES DE LA VALLEE DU LOT :

- Préserver les **paysages patrimoniaux forts de la vallée du Lot** ainsi que les silhouettes exceptionnelles des villages
- Préserver les **terres agricoles fertiles de la terrasse alluviale**, en y évitant une urbanisation excessive et étalée
- Permettre la construction de **quelques habitations dans les secteurs où il y a le moins d'enjeux paysagers et agricoles** : à proximité de hameaux existants, sur le plateau ou en arrière des vallons perpendiculaires selon chaque situation
- Prêter attention aux **vues lointaines et aux jeux de covisibilités** très forts liés au relief, notamment pour l'intégration des nouvelles constructions
- Aménager un réseau de **liaisons douces** : **piétonnes et/ou cyclables**, permettant de parcourir les villages, la terrasse alluviale jusqu'aux berges du Lot ainsi que les vallons perpendiculaires (enjeu du devenir de la voie ferrée en voie verte, véritable potentiel pour la découverte à pied et à vélos de la vallée du Lot)
- Améliorer et ne pas entraver la **circulation de l'eau** depuis les points hauts du plateau, dans les vallons, sur la terrasse et jusqu'au Lot
- Préserver et mettre en valeur le patrimoine hérité tel que les lavoirs, les fontaines, les puits etc.

*Schéma de l'organisation spatiale et des enjeux des villages de la vallée du Lot*



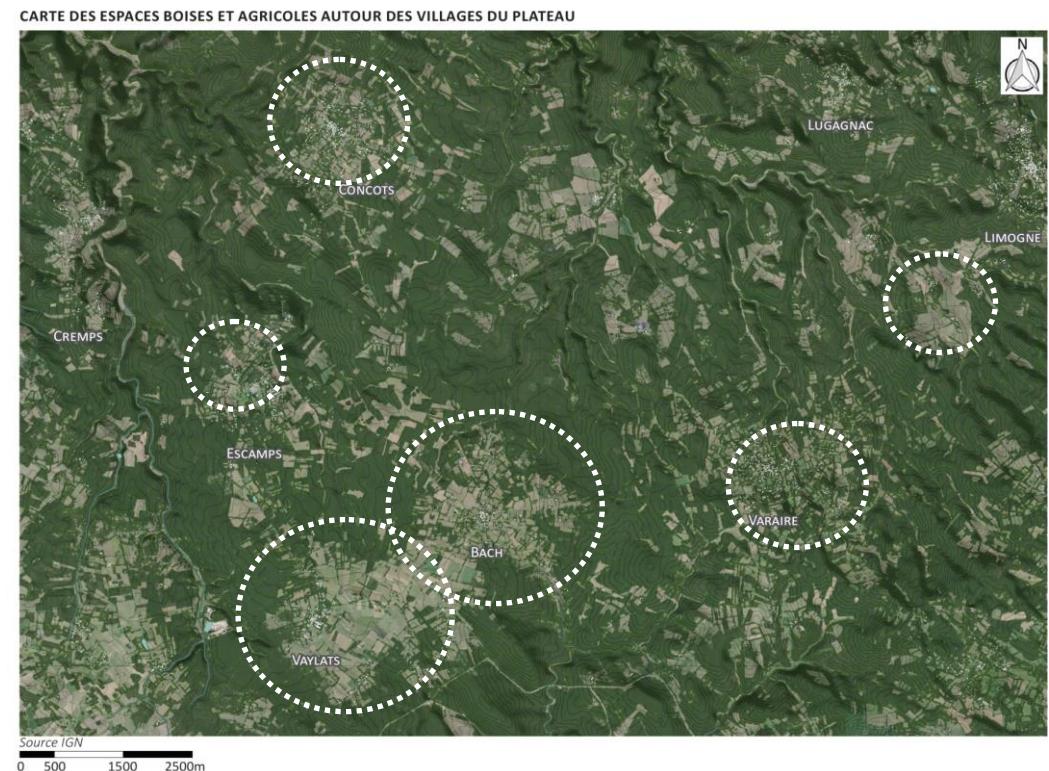
## 11 | Une agriculture à préserver autour des villages

En observant la carte des espaces boisés et ouverts du plateau du causse de Limogne, on s'aperçoit que les **espaces agricoles pâturés, cultivés et ouverts se trouvent en majorité à proximité des noyaux urbains** ou des hameaux habités, alors que les espaces plus éloignés sont davantage boisés.

Cela s'explique en partie par la facilité d'accès et de culture à proximité des fermes et habitations mais également par la présence de la ressource en eau et en terres fertiles (combes, dolines etc.) qui ont conduits le village à s'implanter sur ces espaces. Le reste du territoire, plus pauvre n'est plus ou peu cultivé ou surtout paturé. Le pastoralisme n'est plus aussi vivace et le paysage se referme progressivement (enrichissement et emboisement progressif depuis de nombreuses décénies)

Ce constat souligne l'importance de réfléchir l'urbanisation de manière à **préserver cette agriculture majoritaire à proximité des villages** et à prendre en compte les spécificités du territoire qui s'appuie désormais une qualité paysagère de clairières habitées et cultivées, et un paysage de bois presque continu entre chaque espaces habités.

Pour lutter contre cet emboisement, lutter contre les risques incendies, valoriser et entretenir les prairies sèches et l'éco-complexe caussenard plusieurs communes on mis en place des AFP (association foncière pastorale). Le travail reste à poursuivre pour maintenir tant que faire ce peu des espaces ouverts, témoins de la société agro-pastorale qui a façonné ce paysage depuis des siècles.



## 12 | Paysage habité et architecture

Nous regarderons ici principalement l'architecture des habitations et notamment l'architecture dite rurale. Cependant il ne faut pas perdre de vue que même si l'on peut faire des catégories et typologies d'architecture une étroite interdépendance entre elles s'exprime. Le matériau est le même : la pierre calcaire ; le château et l'église, les palais etc. ; ont constitué des modèles et des laboratoires des principes constructifs et architecturaux qui furent repris et réinterprétés dans l'architecture rurale suivant les époques.

Pour comprendre cette architecture paysanne disséminées sur le territoire et apportant une qualité indéniable au paysage habité du territoire, nous ne pouvons-nous passer des textes et photographies de Mr A. Cayla extraits de son livre A. Cayla, Habitat et vie paysanne en Quercy, Edition Garnier, 1979, 222p.

*« Quelle extraordinaire variété de construction, d'une même conception de la maison en hauteur, où l'on habite l'étage superposé à la cave, à rez de sol. Une bonne partie de canton de Lalbenque est viticole, ce sont des maisons de petits vignerons ; mais à Cieurac (ou à Aujols), elles ont une longue galerie, où le toit du bolet est soutenu par quatre à cinq piliers monolithes. L'escalier est bien séparé de la cave, il est bien extérieur, mais il est dans le plan de la maison. On y entre par un large porche en arceau de deux belles pierres qui l'encadrent dans un bel appareillage très régulier si bien jointoyées, qu'on a peine à y croire du mortier ; la cave où l'on entre est voûtée. »*

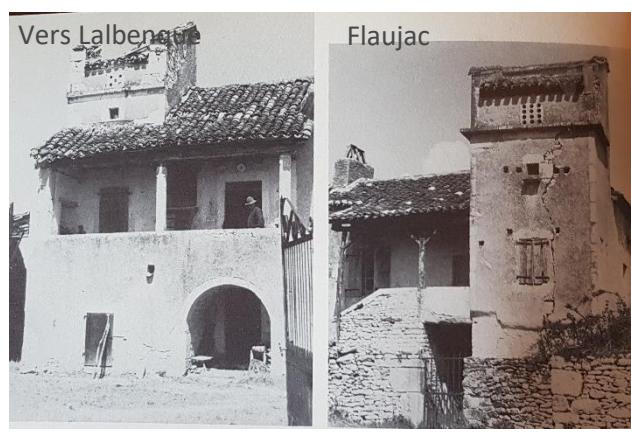
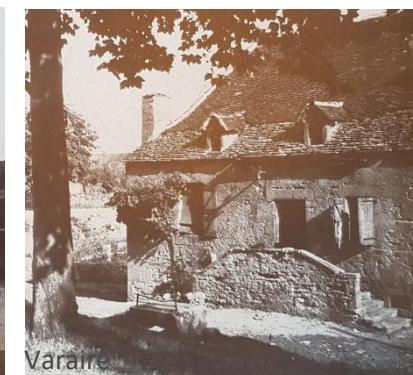
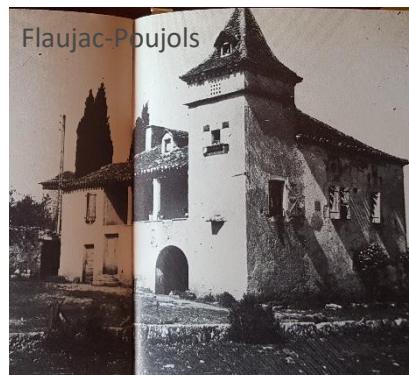
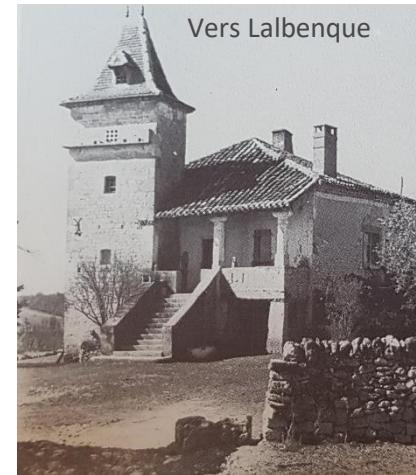
*Quelle diversité dans la façon de donner une place aux pigeons. Certaines maisons parmi les plus belle, se contentent de quelques trous d'envol, au haut mur porteur, d'une pierre monolithe, ou dans un fenestrou. D'autres ont un grand pigeonnier quadrilatère, avec un toit à quatre eaux, surmonté d'un lanterneau d'envol, ou avec un toit à une seule pente, interrompu par un ressaut, type plutôt languedocien » (...) »*



Commune de Crégols  
maison du Causse à escalier  
extérieur, bolet à pilier  
pierre sur voûte et  
pigeonnier d'angle



Maison sur la commune de  
Aujols (galerie bois)



*L'ensemble de ces photographies proviennent de l'ouvrage précédent cité et n'ont d'autre usage que de servir de témoignage pour l'élaboration de ce présent P.L.U.I.*

*« La conception de ce que l'on veut abriter, est le premier souci de l'homme qui entreprend une construction à son usage.*

*Pour le « brasier », seul, avec sa famille ; la pauvreté l'oblige à la réaliser souvent lui-même, avec les matériaux dont il dispose sur le sol même.*

*Pour le cultivateur exploitant, désigné en Quercy sous le nom de « pagès », il doit protéger son matériel de culture, d'artisanat ou de transport, ses animaux de travail ou d'élevage, ses récoltes surtout. Le géographe Albert Demangeon, nous a montré en 1932, que la maison du paysan est un outil de travail, plus encore qu'une habitation pour sa famille. Les deux fonctions sont souvent réunies, dans une même maison bloc. La conception de la maison devra répondre, avant tout, aux impératifs de l'exploitation principale. Dans une même région les travaux de la terre étant analogues, la disposition générale de la maison répond à une conception commune. Elle devient traditionnelle dans une région et représente la civilisation paysanne du pays. » A. Cayla*

C'est pourquoi, même si aucune maison n'est identique sur le territoire de Lalbenque-Limogne elle exprime une certaine forme d'unité par leur ressemblance, la récurrence des motifs et éléments du vocabulaire architectural tel que les escaliers extérieurs dans le plan de la maison s'articulant avec un bolet surmontant l'accès à la cave au rez de chaussé (car il était souvent impossible de creuser le rocher), les proportions des constructions (véritable bloc en hauteur sur plan simple rectangle), pentes de toit très forte supérieure à 90%, sauf sur le Quercy Blanc (toit en tuile canal à faible pente inférieur à 30% à 35%), présence des coyaux, de la souillarde souvent en émerge du plan rectangle etc.

*« La construction elle, doit répondre aux directives de la conception traditionnelle. Mais la nature des matériaux utilisables, les particularités du sol, la disposition du parcellaire disponible et, même les désirs particuliers de l'habitant entraînent une diversification dans l'aspect. Cela évite la triste uniformité, sans sortir de la disposition traditionnelle. Chaque maison manifeste la personnalité de la famille, parfois même par les modifications très visibles apportées par les générations successives. » A. Cayla*



Maison du Quercy Blanc entre Belfort et Vaylats (toit à faible pente, maison relativement basse, calcaire crayeux blanc)



Aujourd’hui, les dispositions qui ont prévalué à la construction des habitations (usage agricole, accès aux ressources locales comme la pierre, adaptation au relief, à la forme des parcelles, choix de la meilleure orientation Est pour les animaux - Sud-est à sud pour les habitations, proximité de la ressource en eaux et préservation des terres agricoles etc.) ne sont plus celle qui prévalent dans les choix architecturaux des nouvelles constructions à usage d’habitation. Même si avant c’étaient des architectures sans architectes, elles s’inspiraient les unes des autres, elles empruntaient des détails d’architectures des constructions féodales ou ecclésiales ou de maisons de maître (la tour, la construction à étage, les escaliers de pierre, les galeries etc.), elles exprimaient la culture matérielle et immatérielle de la société paysanne.

Aujourd’hui rien de tout cela, seules quelques maisons contemporaines réalisées par des architectes ou des personnes ayant des compétences dans l’art de bâtir (maçon, charpentier, maître d’œuvre, passionnés...) proposent un habitat adapté au lieu et paysage dans lequel elles s’inscrivent, aux exigences environnementales de maîtrise des énergies.

La plupart des constructions nouvelles semblent oublier le paysage du territoire, s’implante sans réflexion dans la parcelle, importent des vocabulaires architecturaux éclectiques, **exprimant plutôt une mode qu’une pensée de l’architecture**, comme les tuiles noires, les enduits de couleurs variés.

Les architectures récentes tendent à banaliser le paysage habité du territoire principalement sur les secteurs de Lalbenque, Laburgade, Flaujac-Poujols, même un peu Aujols et très ponctuellement sur les autres communes de territoire.



Couleur d’enduit, tuiles noires, proportions et vocabulaire architectural banalisants...



Démultiplication des accès, orientations inadaptées, implantation en milieu de parcelle sans inscription dans le paysage

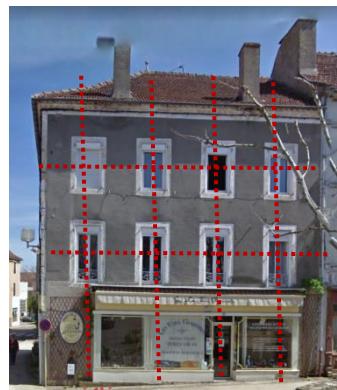


*Au-delà des architectures paysannes, l'architecture des maisons de bourg est tout aussi riche et intéressante.*

Habitations allant de 1 étage à 3 étages avec combles. Ces maisons souvent sans jardins sont dans certains village pour nombre d'entre elles inoccupées (Limogne, Lalbenque...)



Des façades composées, un rythme variable des ouvertures, par 3, par 4..., des commerces en rez de chaussé pour nombre d'entre elles aujourd'hui souvent fermés.



La qualité de ce paysage architectural n'est pas uniquement le fait de l'habitation et de son architecture mais d'un ensemble de facteurs :

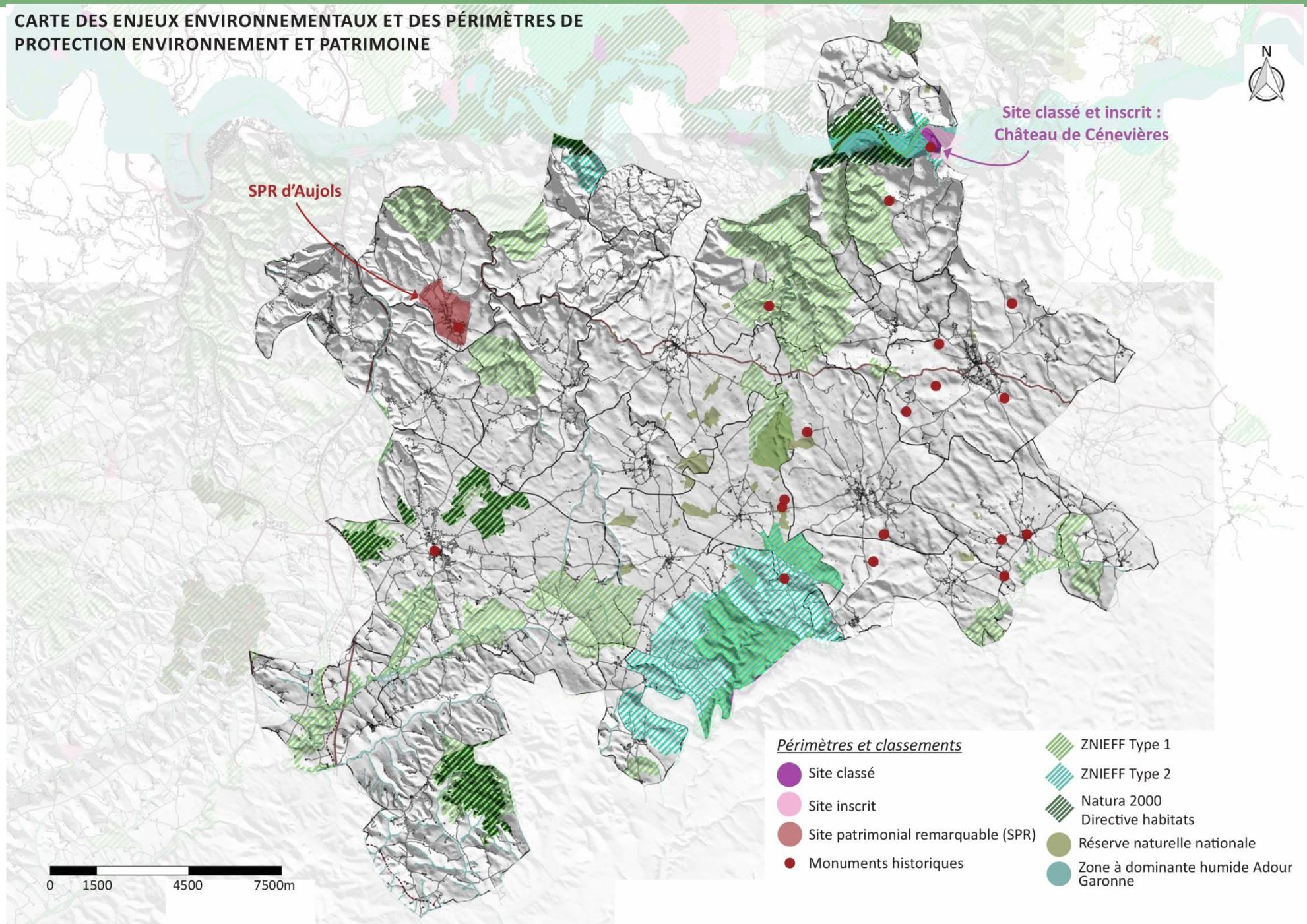
- La démultiplication des constructions sur la parcelle
- La présence des murets autour des espaces habités
- La variété des implantations des constructions les unes par rapport aux autres
- La variété des implantations par rapports aux limites de la parcelle que ce soit l'alignement, ou les limites séparatives
- La présence des granges et autres constructions paysannes autres qu'à usage d'habitation, souvent peu ou pas restaurées.
- Le paysage d'ensemble de ces constructions les unes avec les autres

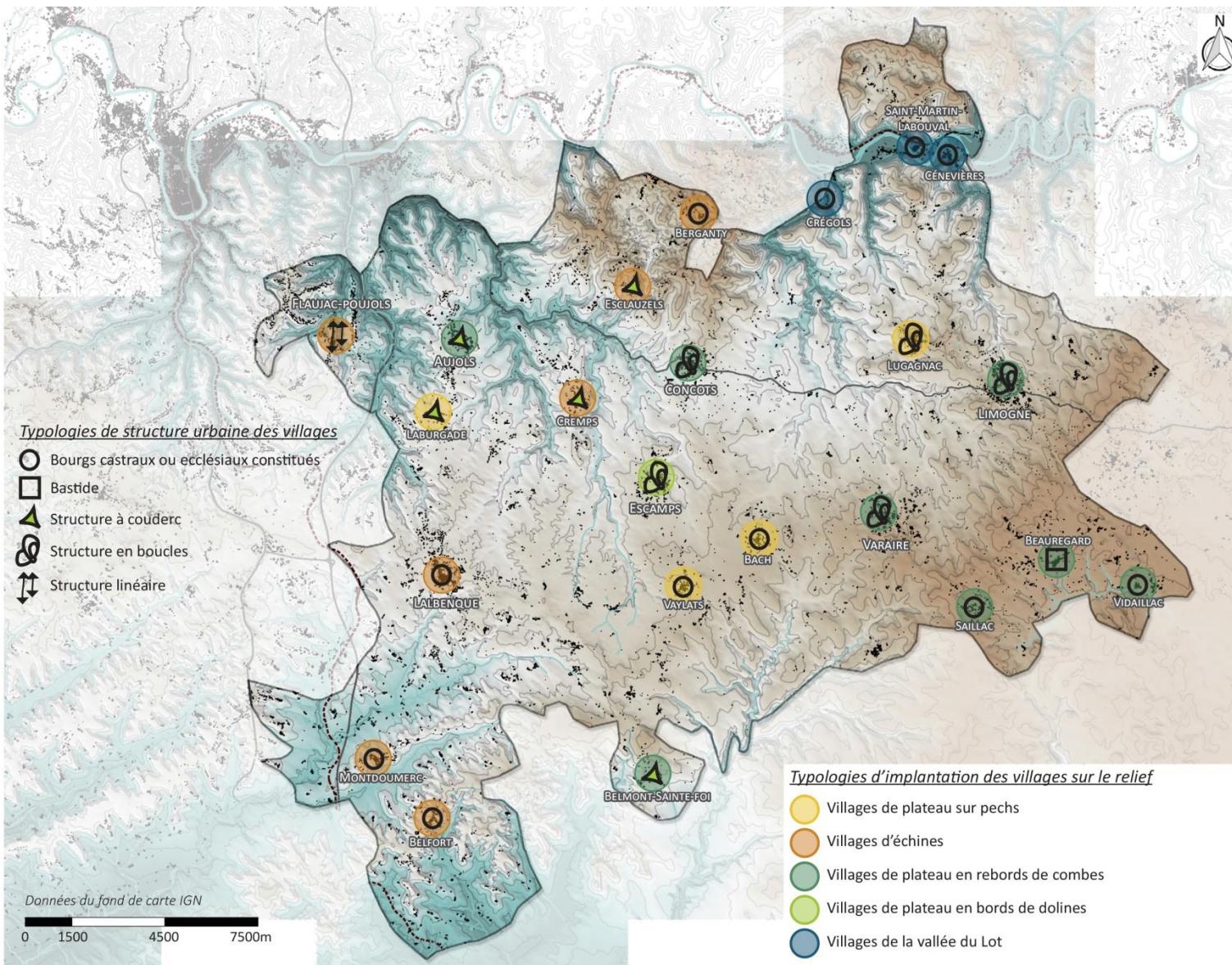


#### CE QU'IL FAUT RETENIR EN TERMES D'ENJEUX/OBJECTIFS

- Un paysage architectural de qualité participant à la qualité paysage du territoire et du cadre de vie
- Préserver l'architecture dite traditionnelle ou vernaculaire et accompagner une restauration de qualité
- S'inspirer de l'architecture locale (proportion, pente de toit, rythme et répartition des ouvertures, adaptation à la parcelle et aux lieux dans lequel s'inscrivent les nouvelles constructions de manière générale plutôt que l'inverse)
- Développer/promouvoir une architecture contemporaine adaptée aux enjeux environnementaux ainsi qu'au mode de vie inscrite dans le paysage
- Permettre le changement de destination du bâti pour préserver les granges aujourd'hui abandonnées et inadaptées à l'agriculture actuelle
- Réinvestir les maisons de bourgs inoccupées plutôt que de continuer à bâtrir des habitations neuves en grande quantité afin de redynamiser les centres-bourgs
- Permettre le changement de destination du bâti afin de préserver le patrimoine des granges aujourd'hui inadaptées aux travaux agricoles contemporains.

## CARTE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET DES PÉRIMÈTRES DE PROTECTION ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE





## 1/ Identifier la typologie d'implantation du village

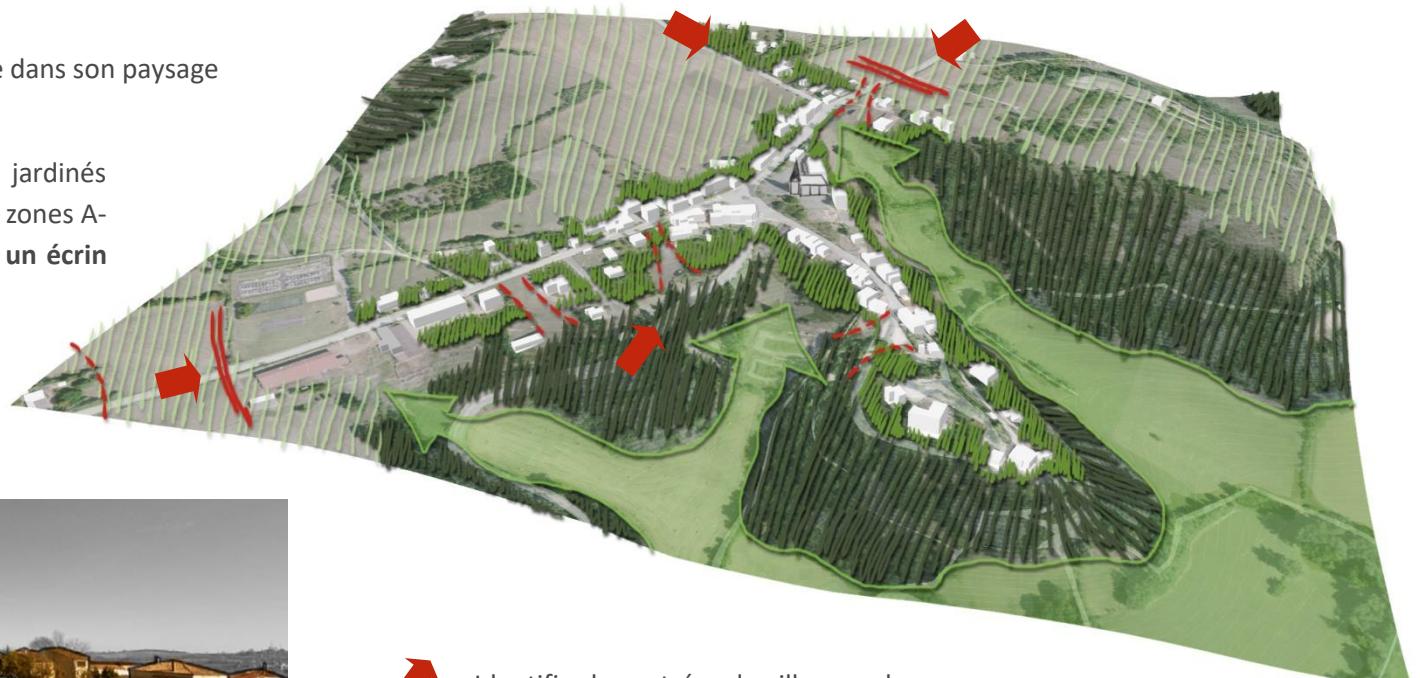
Grâce à la cartographie des typologies de villages



## 2 / Définir une enveloppe urbaine cohérente

- Etudier la lisibilité de la silhouette architecturale du village ou hameau dans son paysage
- Identifier les entrées du village : portrait du village dans son paysage
- Affirmer des coupures d'urbanisation si besoin
- Qualifier/identifier les espaces agricoles et ou jardinés présentant de forts enjeux paysagers (définition de zones A-paysage ou N-paysage ou encore N-TVB) formant **un écrin paysager** essentiel à préserver autour du village

SCHEMA DE PRINCIPE D'ETUDE DE L'ENVELOPPE URBAINE D'UN VILLAGE EXEMPLE



Silhouette du village depuis les entrées identifiées

Identifier les entrées du village ou hameau

Définir l'enveloppe urbaine

Affirmer des coupures d'urbanisation si besoin : dégager des vues, préserver des espaces de respiration à l'intérieur du village

Prendre en compte le glacis des jardins ceinturant le village

Identifier les espaces agricoles à forts enjeux paysagers : ici les combes et vallons au pied de l'échine : A-paysage, N-TVB ?

Identifier les espaces agricoles secondaires ceinturant le village : A-paysage, simple zone A ?

### 3/ Qualifier l'ambiance paysagère singulière du village ou hameau

- Observer l'organisation existante des espaces publics et du maillage des rues, chemins et autres liaisons entre les espaces habités du village, et imaginer comment ils pourraient être améliorés si besoin
- Identifier les jardins ou espaces agricoles présentant de forts enjeux paysagers au cœur du village (définition de zones A-paysage ou N-paysage ou encore N-TVB)
- Anticiper l'évolution du paysage habité du village comme cadre de vie à valoriser, conforter, transformer (espaces réservés pour de futurs liaisons piétonnes ou routes à créer, pour l'emplacement de nouveaux équipements publics (bâtiments, places, jardins publics)
- Implanter de nouveaux quartiers ou nouvelles habitations en cohérence avec la morphologie du village, ses espaces publics, ses équipements



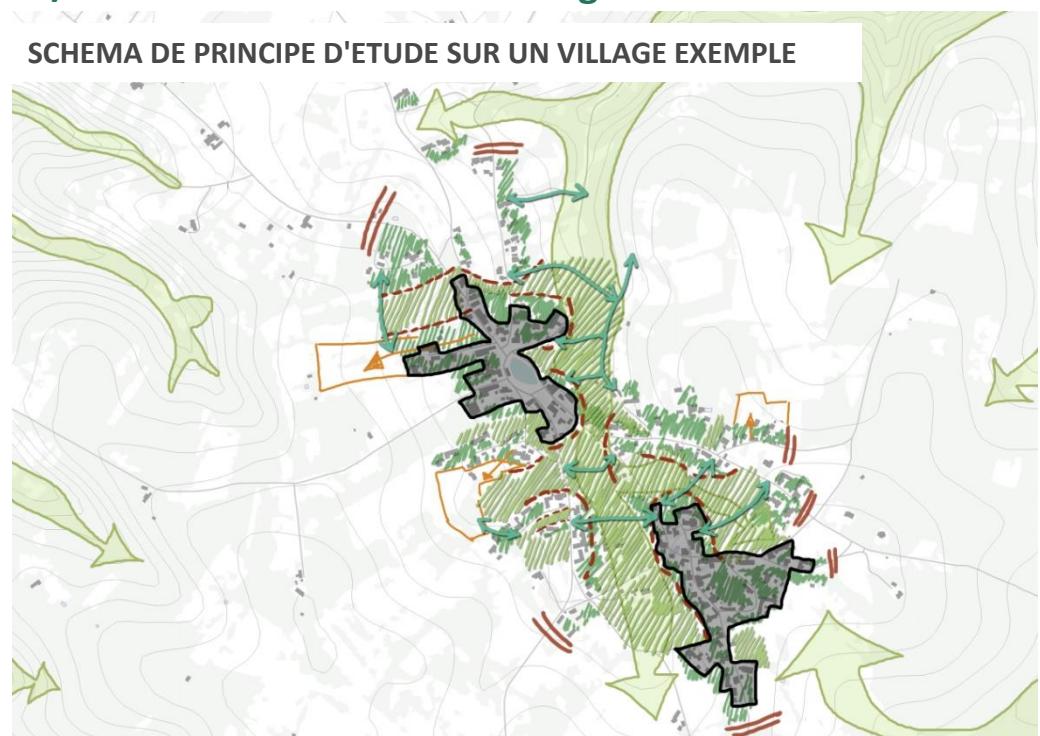
Place du Lac à Aujols avec ses lavoirs papillons et ses espaces communs enherbés



A gauche : Rue jardinée à Belfort-du-Quercy : ces espaces publics de qualité ainsi que la place du végétal au cœur des espaces construits sont des éléments essentiels de l'ambiance paysagère du village

### 4/ Vers une traduction en zonage

#### SCHEMA DE PRINCIPE D'ETUDE SUR UN VILLAGE EXEMPLE



- z Repérer les pôles urbains historiques : zones U à décliner
- z Identifier les espaces naturels et agricoles à forts enjeux paysagers, ici les combes : A-paysage, N-paysage, N-TVB ?
- z Identifier les espaces agricoles à préserver à l'intérieur et autour du village : A-paysage, N-paysage, simple zone A ?
- z Prendre en compte le glacis des jardins ceinturant le village : zones U de faible densité ?
- z Définir l'enveloppe urbaine : limite des zones constructibles
- z Affirmer des coupures d'urbanisation si besoin : non constructibles, A-paysage ?
- z Référencer et prévoir de nouvelles liaisons douces entre les quartiers : emplacements réservés ?
- z Identifier les espaces potentiels de densification ou d'extensions : zones AU à décliner

## 14 | Synthèse et enjeux du diagnostic paysager

### Constats

- Un paysage en forte mutation depuis de nombreuses décennies et présentant des enjeux localisés singuliers :
  - Le Quercy blanc et la vallée du Lot avec des enjeux environnementaux sur les terres agricoles les plus productives du territoire
  - Le causse de Limogne avec un enrichissement – emboîtement progressif et continu du paysage avec des risques de perte de ressources agricoles, de maintien de la biodiversité sur les prairies sèches, des risques d'incendie sur les vastes espaces de plus en plus boisés,
  - le causse lacustre de Lalbenque Laburgade et le plateau entaillé du Gourdonnais avec ses dynamiques urbaines d'habitat diffus linéaire le long des routes de crêtes.
- Une urbanisation contenue sur la majeure partie du territoire (causse de Limogne, Limargue), des situations sous l'influence de la dynamique du Grand Cahors nécessite une attention particulière (développement d'habitat diffus linéaire qui a tendance à banaliser le paysage et à privatiser les vues)
- Des formes d'habitat et une inscription dans le paysage singulières et de qualité – une ambiance rurale préservée

### Enjeux

#### A l'échelle du grand paysage :

- Le maintien et le renforcement de la qualité des paysages : le paysage karstique à toutes les échelles (du territoire à l'échelle des villages) et le paysage hérité de l'histoire agro-pastorale (parcellaire, muret de pierres sèches, four à pain, pigeonniers, maisons paysannes, petit patrimoine de pierre et de captage/stockage de l'eau tel que les lavoirs, fontaines, puits, lacs etc.)
- Le maintien, la confortation et la valorisation de l'activité agricole dans le respect des équilibres environnementaux
- Le maintien et la valorisation de la lecture du paysage dans ses grandes composantes structurales des ensembles paysagers : la vallée du Lot, le causse de Limogne, les collines du Limargue, l'ouvala de Berganty, le paysage de brèche, le plateau entaillé du Gourdonnais, le causse Lacustre de Laburgade et Lalbenque

#### A l'échelle du paysage des villages et hameaux

- La maîtrise de l'urbanisation diffuse sur le secteur Flaujac-poujols, Laburgade, Lalbenque, Aujols, Mondoumerc, Belmont saint Foi, Belfort. et l'accompagnement du développement urbain raisonné sur le reste du territoire
- Comprendre les composantes/structures paysagères des espaces habités des villages et hameaux (relief, boisement, cours d'eau, parcellaire agricole, formes urbaines spécifiques, trame verte et bleu etc.), en s'appuyant sur les typologies identifiées pour imaginer les évolutions urbaines à envisager (préservation, maîtrise, confortation, développement...) tout en préservant leur silhouettes dans le paysage existant.

## Des orientations paysagères pour :

- Maintenir et renforcer la diversité des ensembles paysagers présent sur le territoire et porteur d'une histoire singulière notamment les motifs et structures paysagères de la société agro-pastorale et des paysages karstiques en s'appuyant sur les valeurs paysagères identifiées
- Affirmer les paysages à préserver pour leurs enjeux environnementaux, les équilibres entre paysages habités, paysage cultivé, paysage boisé, prairies ouvertes et pastorales et du causse etc. – **les boisements aujourd’hui constituent une qualité paysagère indéniable qui renforce l’ambiance « naturelle et sauvage » d’une grande partie du territoire et renforce la valeur paysagère de clairières habitées des villages.**
- Maintenir, conforter et valoriser l’activité agricole dans le respect des équilibres environnementaux, pour sauvegarder, entretenir et développer les qualités paysagères du territoire
- Maîtriser l’urbanisation diffuse et accompagner le développement urbain raisonné du paysage habité
- S’appuyer sur les composantes/structures paysagères des espaces habités des villages et hameaux (relief, boisement, cours d’eau, parcellaire agricole, topographie, trame verte et bleu etc .), à partir des typologies des villages identifiées, pour imaginer les évolutions urbaines à envisager (préservation, maîtrise, confortation, développement...)

### Objectif du SCOT - Axe 4 - point 3

Préserver les paysages et atouts patrimoniaux garants de l’identité et de l’attractivité de Cahors et du Sud du Lot

### Objectif du SCOT - Axe 4 - point 4

Maîtriser la qualité paysagère des extensions urbaines et villageoises

### Objectif du SCOT - Axe 4 - point 5

Rétablissement, restaurer l’équilibre espaces urbanisés / espaces naturels : rôle des coupures d’urbanisation, transition « ville campagne »

**Les valeurs paysagères retenues à la suite des ateliers de réflexions, des visites de terrains et du présent diagnostic sont les suivantes :**

- Les paysages karstiques du causse et son vocabulaire, ses lieux témoins d'un paysage remarquable et d'un paysage du quotidien.
- Les paysages des causses hérités de la société agro-pastorale (prairies sèches pastorales ouvertes, structure du parcellaire bordé de murets de pierres sèches, petit patrimoine de pierre (four à pain, lavoirs, lacs, coudercs, jardins) et son architecture.
- Un paysage habité marqué par des architectures riches et diversifiées exprimant l'histoire rurale des lieux (maison de vignerons, de paysans, d'ouvrier agricoles, vocabulaire des pigeonniers, des bolets, etc.).
- Un paysage habité formant des clairières sur les causses du territoire.
- Des typologies singulières des villages exprimant l'histoire des lieux et leur inscription dans le paysage.
- Les paysages liés à l'eau et à la pierre : de la vallée emblématique du Lot en passant par les zones humides du Quercy blanc, jusqu'au petit patrimoine (lavoirs, fontaines, lacs, puits etc.).
- Les paysages boisés à travers leur histoire et leur transformation, le parcellaire bocager du Limargue.
- Une nature préservée exprimant la richesse écologique des écosystèmes existants notamment les éco-complexes caussenards, les zones humides au sud du territoire etc.
- Les chemins de découverte des paysages composant le territoire dont notamment le GR 65 de Saint de Compostelle et ses usages multiples (accès agriculteurs, chasseurs, randonnées pédestres, équestres, cyclistes).
- Une agriculture diversifiée et adaptée aux terroirs variés présent sur le territoire (Quercy Blanc, Limargue, plateaux entaillés du Gourdonnais, causse de Limogne, causse lacustre de Lalbenque Laburgade, Ouvala de Berganty etc).

**Vers des critères de qualité paysagère déclinant les valeurs paysagères permettant de définir les principes porteurs de sens pour la prise en compte du paysage dans le cadre de la définition des orientations du projet de territoire (Présence, lisibilité, diversité, originalité/singularité...)**

#### **Le paysage rural du territoire et l'héritage de la société agro-pastorale qui l'a façonné**

- le parcellaire et la géomorphologie des terres agricoles ou aujourd’hui pour parties boisées sur le causse de Limagne,
- les haies du Limargue et les murets de pierres sèches sur le causse,
- les prairies sèches, et le paysage ouvert du causse
- le patrimoine bâti liés à l'eau (lavoirs, puits, lacs, fontaines etc.),
- le patrimoine architectural paysan et son vocabulaire (bolet, souillarde, pigeonnier, caves, coyau, etc....), les cabanes de berger, gariottes et cazelles, le patrimoine historique du château de Cénevières aux nombreux dolmens etc.,
- la simplicité et la qualité des espaces publics souvent d’usages multiples comme les coudercs, les foirails, les lavoirs etc.,
- les chemins qui trament le territoire, traversent les villages - dont le chemin de Saint Jacques de Compostelle.

#### **Le paysage karstique source d'un patrimoine géologique et paysager singulier :**

- les combes, vallées sèches, igues, dolines, pechs, phosphatières, rivières souterraines etc.
- les lieux témoins de l'histoire géologique recensé par le PNR,
- les points de vues sur le grand paysage et sa géomorphologie (vue sur les vallées, les falaises, les combes, les buttes témoins comme à Vaylats etc.)
- 

#### **La silhouette de villages dans leur paysage**

- le paysage karstique et la forme des villages (dolines, combes etc.),
- les jardins en cœur de villages et en périphéries,
- les typologies de villages en raison de leur histoire et de leur inscription dans le relief,
- les structures paysagères dans et autour des villages (trame parcellaire, murets de pierres sèches, haies, trame agricole, boisements etc.),
- les points de vues sur les villages depuis le paysage alentour ou depuis les villages vers le grand paysage.